

OFF
I 52S86
M34



INDUSTRIE & COMMERCE

DEC 15 1966

BIBLIOTHÈQUE

Les échanges de biens
et services
entre le Québec et
le monde extérieur

Estimation des paiements
faits à des non résidents
par les sociétés
oeuvrant au Québec

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
Bureau de la statistique du Québec



Bibliothèque Nationale du Québec

S

LES ECHANGES DE BIENS ET SERVICES ENTRE LE QUEBEC
ET LE MONDE EXTERIEUR.

Le premier texte, qui a le caractère d'une étude préliminaire, a été préparé par T.I. Matuszewski, du laboratoire d'économétrie de l'Université Laval, et M. Turgeon, du Bureau de la Statistique du Québec, avec la collaboration de: Mlle C. Riendeau, MM. P. Lecours, S. Vincelette, assistants de recherche et Mlle C. Rousseau, technicienne.

ESTIMATION DES PAIEMENTS FAITS A DES NON RESIDENTS
PAR LES SOCIETES OEUVRANT AU QUEBEC.

Par M. T.I. Matuszewski, professeur et chargé du laboratoire d'économétrie à Laval.

Ces études ont été faites dans le cadre des travaux sur le système de comptabilité économique du Québec, dirigés par M. M. Boucher, de la direction de la recherche au Bureau de la Statistique du Québec.

OFF
I52586
M34



TABLES DES MATIERES

PAGE

Les échanges de biens et services entre le Québec et le monde extérieur. 1

Liste des tableaux V

Section

0: Introduction 1

1. Etudes antérieures; renseignements fragmentaires 4

2. Utilisation des résultats canadiens 5

3. Analyse des résultats de l'enquête sur la destination des expéditions, en 1961: résultats relatifs à l'ensemble du Québec 28

4. Analyse des résultats de l'enquête sur la destination des expéditions, en 1961: résultats régionaux 65

5. Suggestions concernant les enquêtes futures sur la destination des expéditions 65

6. Estimation des autres catégories d'échanges entre le Québec et le monde extérieur 69

7. Emploi du nouveau système du Québec pour des fins d'analyse des relations avec le monde extérieur 74

Estimation des paiements faits à des non résidents par les sociétés 77

Note: La pagination consécutive donnée ici est celle que l'on trouve au haut des pages. Celle présentée au bas des pages se rapporte aux diverses sections.

Les données de base de services sont le
point de la recherche.

Table des matières

Table

1. Introduction

2. Étude préliminaire, préliminaire pré-
liminaire

3. Définition des termes utilisés

4. Analyse des résultats de l'étude sur
la réalisation des objectifs, en 1971
concernant les résultats à l'échelle de l'étude

5. Analyse des résultats de l'étude sur la
réalisation des objectifs, en 1972 et
autres résultats

6. Résumés généraux des résultats de
la recherche des objectifs

7. Définition des termes utilisés et
les autres le point de la recherche

8. Tableaux de données et de l'étude sur
les résultats de l'étude et les
autres résultats

9. Définition des termes utilisés et les résultats
de la recherche

10. Les données de base de services sont le
point de la recherche. Cette recherche
est le point de la recherche et l'étude de l'étude.

LISTE DES TABLEAUX

<u>NO.</u>	<u>TITRE</u>	<u>PAGE</u>
2.1.1	Effets directs des exportations vers l'étranger sur les manufactures du Québec, 1949.	21
2.1.2	Effets directs des exportations vers l'étranger sur les manufactures du Québec, 1956.	22
2.1.3	Effets directs des importations en provenance de l'étranger sur les manufactures du Québec, 1956.	23
2.1.4	Effets directs et indirects des exportations canadiennes sur les manufactures du Québec, 1949.	24
2.1.5	Effets directs et indirects des exportations canadiennes sur les manufactures du Québec, 1956.	25
2.1.6	Effets directs et indirects des importations canadiennes sur les manufactures du Québec, 1956.	26
2.1.7	Effets directs et indirects sur les manufactures du Québec d'une augmentation "équilibrée" du commerce étranger du Canada - les structures des exportations et des importations sont celles observées en 1956.	27
3.1.1	Destination des expéditions du Québec, par secteur 1961.	32
3.1.2	Destination des expéditions manufactures du Québec par groupe majeur, 1961.	33
3.1.3	Secteurs classés selon l'importance de leurs expéditions à l'étranger, 1961.	34
3.1.4	Groupes majeurs des manufactures classés selon l'importance de leurs expéditions à l'étranger, 1961.	35
3.1.5	Secteurs classés selon l'importance de leurs expéditions au "reste du Canada", 1961.	36
3.1.6	Groupes majeurs des manufactures classés selon l'importance de leurs expéditions au "reste du Canada", 1961.	37
3.1.7	Secteurs classés selon leur dépendance vis-à-vis du marché québécois, 1961.	38
3.1.8	Groupes majeurs des manufactures classés selon leur dépendance vis-à-vis du marché québécois, 1961.	39

LISTE DES TRAVAUX

N ^o	TITRE	PAGE
21	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	21
22	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	22
23	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	23
24	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	24
25	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	25
26	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	26
27	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	27
28	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	28
29	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	29
30	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	30
31	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	31
32	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	32
33	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	33
34	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	34
35	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	35
36	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	36
37	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	37
38	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	38
39	Etude des conditions de propagation des ondes électromagnétiques dans les milieux anisotropes et dispersifs, 1954.	39

LISTE DES TABLEAUX

<u>NO.</u>	<u>TITRE</u>	<u>PAGE</u>
3.2.1	Effets directs par \$1 million d'expéditions des manufactures québécoises, 1961.	41
3.2.2	Emploi, salaires totaux et salaire annuel moyen directement "attribuables" aux expéditions vers l'étranger par secteur, 1961.	42
3.2.3	Emploi, salaires totaux et salaire annuel moyen directement "attribuables" aux expéditions vers "le reste du Canada" par secteur, 1961.	43
3.3.1	Certains résultats financiers des manufactures québécoises attribuables à \$1 million d'expéditions, 1961.	44
3.3.2	Manufactures ayant eu, en 1961, une proportion d'expéditions à l'extérieur du Québec de 65% ou plus groupés à 4-chiffres de la C.T.I.	48
3.3.3	Groupes majeurs des manufactures classés selon la valeur ajoutée "attribuable" aux expéditions vers l'étranger, 1961.	49
3.3.4	Groupes mejeurs des manufactures classés selon la valeur ajoutée "attribuable" aux expéditions vers le reste du Canada, 1961.	50
3.3.5	Valeur ajoutée dans les groupes majeurs des manufactures, et leur position dans les exportations québécoises, 1961.	51
3.4.1	Expéditions des secteurs manufacturiers en 1963, et indices en dollars constants 1961 - 1963.	56
3.4.2	Expéditions des manufactures en 1963, et indices en dollars constants 1961 - 1963 par groupe majeur.	57
3.4.3	Changements dans les volumes d'expéditions des secteurs manufacturiers classés selon l'importance de leurs expéditions à l'étranger.	58
3.4.4	Changements dans les volumes d'expéditions des secteurs manufacturiers classés selon l'importance de leurs expéditions au "reste du Canada".	59

LISTE DES TABLEAUX

N ^o	TITRE	PAGE
1	États divers par 11 villes d'expédition des manufactures québécoises, 1961.	2.1.1
2	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition "étrangères" aux expéditions vers 1961.	2.1.2
3	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition "étrangères" aux expéditions vers 1961.	2.1.3
4	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.4
5	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.5
6	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.6
7	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.7
8	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.8
9	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.9
10	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.10
11	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.11
12	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.12
13	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.13
14	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.14
15	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.15
16	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.16
17	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.17
18	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.18
19	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.19
20	États, affaires futures et affaires autres par 11 villes d'expédition à 11 villes d'expédition, 1961.	2.1.20

LISTE DES TABLEAUX

<u>NO.</u>	<u>TITRE</u>	<u>PAGE</u>
3.4.5	Changements dans les volumes d'expéditions des groupes majeurs manufacturiers classés selon l'importance de leurs expéditions au Québec.	60
3.4.6	Changements dans les volumes d'expéditions des manufactures ayant eu, en 1961, une proportion d'expéditions à l'extérieur du Québec de 65% ou plus groupés à 4-chiffres de la C.T.I.	61
3.5.1	Indices des prix (1961=100) de vente des manufactures québécoises, selon la destination.	64

LISTE DES TITRES

NO.

TITRE

NO.

- 1-1-1 Documents dans les volumes d'expédition des groupes
des sections administratives classés selon l'année de
de leur expédition au Québec.
- 1-1-2 Documents dans les volumes d'expédition des sections
administratives classés selon l'année de leur expédition
au Québec.
- 1-1-3 Documents dans les volumes d'expédition des sections
administratives classés selon l'année de leur expédition
au Québec.

O. Introduction

Les titres des sections ci-dessus précisent le contenu de la présente note. Il est à remarquer que les sujets abordés dépassent le cadre du système de comptabilité économique proprement dit. En effet, un traitement convenable des échanges avec l'extérieur exige que les résultats obtenus grâce à ce système soient complétés par certaines analyses additionnelles.

Il serait peut-être utile de formuler quelques remarques générales sur l'étude des échanges économiques entre le Québec et le reste du monde.

Il semble indispensable d'examiner les résultats des études antérieures, si minces soient-ils. En premier lieu, il s'agit de cataloguer les méthodes employées: actuellement, nous ne possédons dans ce domaine aucune méthodologie établie et éprouvée, et toute suggestion mérite d'être considérée. Deuxièmement, il est essentiel de pouvoir dégager les tendances temporelles de l'évolution des échanges économiques du Québec avec le reste du monde. Cela justifie l'intérêt que nous nous proposons d'accorder à tout renseignement même très partiel et imparfait relatif aux années autres que 1961.

Il nous paraît pleinement justifié de recueillir d'une façon aussi systématique que possible tous les renseignements fragmentaires dans ce domaine. De même, certains renseignements non chiffrables peuvent servir de supplément très précieux à un modèle économétrique même le mieux articulé. Ils peuvent en outre suggérer des améliorations tant dans son mode d'utilisation que dans sa structure et dans la collecte des données.

Même s'ils font l'objet du même traitement formel dans le modèle de comptabilité économique du Québec, les échanges économiques avec le reste du Canada d'une part, et le rôle du commerce étranger dans l'économie québécoise de l'autre, constituent deux sujets d'ana-

lyse sensiblement différents. Dans le cas du commerce étranger, il s'agit dans une large mesure de pouvoir évaluer les effets sur le Québec de l'évolution des marchés étrangers et des politiques commerciales du gouvernement fédéral. Ceci peut être pertinent aux questions de politique économique québécoise, tant à long terme qu'à court terme.

Pour le moment, aucune analyse du rôle du commerce extérieur dans l'économie québécoise ne peut dépasser le stade de l'approximation. Les effets en question sont en bonne partie indirects et s'exercent par l'intermédiaire des niveaux d'activité dans les autres provinces. Pour en tenir compte d'une façon systématique, il faudra attendre la mise en marche des modèles économétriques opérationnels dans les autres provinces, et principalement au Bureau Fédéral de la Statistique.

En ce qui concerne l'analyse des échanges avec le reste du Canada, nous ne pouvons pour le moment tenir compte d'aucune rétroaction ("feedback") entre les importations et les exportations québécoises. En d'autres termes, nous n'avons pas de moyens d'analyser les effets possibles des achats québécois faits dans les autres provinces sur la demande de ces provinces pour les biens et services produits au Québec. Une telle analyse exigerait l'emploi simultané du système québécois avec un ou plusieurs modèles compatibles relatifs aux autres parties du Canada. Intuitivement une telle rétroaction ne semble pas très marquée. Toutefois, seule une étude quantitative permettrait de juger définitivement de son importance.

Il est naturel que la première étape de l'étude sur les échanges avec l'extérieur porte sur les biens matériels et plus particulièrement sur les produits des manufactures. Toutefois, les échanges de services (qui, dans le sens large du mot, incluent, en particulier, les transports et les communications) jouent un rôle très important et qui semble appelé à croître avec le temps. Il faut

tenter d'éviter que la répartition de l'effort statistique soit telle que la collecte et l'organisation des données relatives aux échanges de services soient compromises. Cette tâche nécessitera la mise au point de méthodes, en grande partie nouvelles et non éprouvées, et la collecte de certains types de données pour la première fois. Elle exigera donc du temps.

Le système de comptabilité économique dans sa conception actuelle ne porte pas sur les flux de capitaux entre le Québec et le monde extérieur. Cette décision a été imposée tant par le pénurie de données que par les limitations des moyens disponibles et les exigences des délais à respecter. Néanmoins il pourrait être utile de faire remarquer que, faisant partie d'un grand marché financier continental, voire mondial, le Québec n'a pas à affronter dans toute leur rigueur les problèmes de l'équilibre entre les investissements globaux et l'épargne globale.

Toutefois les flux des capitaux sont assez étroitement reliés aux flux des revenus de placement qui, eux, apparaissent dans le système actuel de comptabilité économique. Cela seul justifierait notre intérêt dans les mouvements de capitaux entre le Québec et le reste du monde. Mais il y a aussi des raisons additionnelles, et peut-être plus importantes, de songer dès maintenant à compléter le système actuel par une représentation cohérente des mouvements de capitaux et aussi des structures de propriétés et de contrôle. Ces éléments sont indispensables pour pouvoir analyser convenablement les politiques de ventes, les achats de biens et services courants, et les politiques d'investissement des différentes industries surtout si elles sont en grande partie gérées de l'extérieur. Toute analyse qui ne tiendrait pas compte des structures de gestion serait nécessairement très incomplète. Il serait bien trop naïf de s'attendre à ce que les considérations de coûts relatifs, distance du marché et autres moyens d'analyse classique suffisent à expliquer le

comportement des grands ensembles industriels et commerciaux.

1. Etudes antérieures; renseignements fragmentaires

Parmi les études antérieures des échanges entre le Québec et le monde extérieur, le seul effort systématique semble avoir été celui d'André Raynauld et de ses collaborateurs, dont les résultats paraissent dans, "Croissance et structure économiques de la Province de Québec; Ministère de l'Industrie et du Commerce, Province de Québec, 1961".

La construction du tableau des échanges inter-industries que contient ce volume a exigé l'estimation des exportations et des importations du Québec vis-à-vis de l'étranger bien sûr, mais aussi vis-à-vis du reste du Canada. Cependant, s'inspirant du modèle adopté par le Bureau Fédéral de la Statistique pour le système 1949, A. Raynauld a estimé les importations ventilées selon le secteur qui les a absorbées. Il ne semble pas avoir estimé les importations concurrentielles ventilées selon l'industrie d'origine. On voit difficilement d'ailleurs comment il aurait pu procéder autrement étant donné que son point de départ devait nécessairement être le système du Bureau Fédéral de la Statistique. Ses résultats sont d'un intérêt indiscutable, mais ils ne sont pas comparables aux estimations envisagées par le nouveau système québécois.

Pour ce qui est des données, il a pu se servir des données de l'enquête de 1952 sur les expéditions des manufactures vers l'étranger et vers le reste du Canada. Quoiqu'ils ne soient pas tout à fait complets, ces résultats (voir l'Appendice K du livre de A. Raynauld) méritent attention.

Il est à remarquer qu'André Raynauld s'est heurté à ce problème du manque d'uniformité dans les données de base portant sur les différentes industries (industries primaires et tertiaires surtout) auquel nous devons encore faire face aujourd'hui.

A part l'étude de A. Raynauld, et les quelques résultats sommaires qui se trouvent dans la section 2.1 ci-dessous, il n'existe dans le domaine qui nous intéresse que des renseignements très fragmentaires. Il serait prématuré de les discuter avant qu'un relevé assez systématique n'en soit fait. Comme nous l'avons déjà dit dans l'introduction, il ne faudrait pas sous-estimer la valeur de tels renseignements. On pourrait envisager l'établissement d'une documentation appropriée. Il s'agit de renseignements chiffrés bien sûr, mais aussi de renseignements non quantitatifs. Ces derniers sont pertinents à la question du rôle que jouent les structures de gestion dans la détermination des échanges.

2. Utilisation des résultats canadiens

La discussion se situe ici à trois niveaux différents. La première sous-section traite des effets du commerce extérieur du Canada sur les manufactures du Québec en 1949 et en 1956. Il est ensuite question de l'emploi du nouveau système canadien de relations inter-industries de 1961 pour l'analyse des échanges entre le Québec et le monde extérieur. Finalement, la troisième sous-section aborde quelques problèmes de l'utilisation pour les mêmes fins, des statistiques fédérales courantes.

2.1. Effets du commerce étranger du Canada sur les manufactures du Québec en 1949 et 1956

Il s'agit de certaines conclusions relatives au Québec tirées des résultats d'une étude des effets du commerce extérieur du Canada sur l'ensemble de l'économie canadienne. L'instrument d'analyse principal a été le système canadien des relations inter-industries de 1949 dans sa version originale et tel qu'ajusté pour 1956 (B.F.S., publication 13-513, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services, Canada, 1949", Ottawa, 1960; T.I. Matuszewski, P.R. Pitts et J.A. Sawyer, "L'ajustement périodique des système de relations inter-industrielles, Canada, 1949-1958", *Econometrica*, Vol. XXXI, No 1-2, pp. 90-110, Janvier-avril 1963; T.I. Matuszewski,

P.R. Pitts et J.A. Sawyer, "Alternative Treatments of Imports in Input-Output Models: A Canadian Study", The Journal of the Royal Statistical Society, Vol. 126, part 3, pp. 410-432, 1963). Une description abrégée des méthodes employées et les conclusions principales de cette étude se trouvent dans "The Impact of Foreign Trade on Canadian Industries, 1956", T.I. Matuszewski, P.R. Pitts, J.A. Sawyer, The Canadian Journal of Economics and Political Science, Vol. XXXI, No 2, pp. 206-231, mai 1965.

Les résultats ci-dessous se rapportent aux effets du commerce extérieur du Canada sur les manufactures du Québec, ou, si l'on préfère, sur le rôle de ces dernières dans le commerce extérieur du Canada. Il s'agit donc de résultats fragmentaires. Encore une fois, un avertissement explicite s'impose pour que l'on n'oublie pas, dans l'interprétation de ces résultats, l'importance des secteurs autres que les manufactures et qui ne sont pas couverts ici.

Une des faiblesses principales du système canadien des relations inter-industries de 1949, a été le manque de comparabilité entre les mesures de production des différentes industries qui y sont employées, et les définitions employées dans les autres statistiques du B.F.S. Un effort spécial a dû être consacré à la réconciliation des différents groupes de données pour les fins de l'étude en question. Entre parenthèses, on peut faire remarquer que les mesures de production, des exportations, etc, du nouveau système du Québec seront compatibles avec les statistiques courantes et avec les concepts habituellement utilisés dans l'industrie.

L'étude canadienne contient des données d'exportations pour 1949 et pour 1956, et des données d'importations concurrentielles pour 1956 seulement. Ces données sont classifiées selon l'industrie d'origine dans le cas des exportations et, dans le cas des importations, selon l'industrie produisant des "biens similaires". Nous

avons donc ici des statistiques du commerce extérieur directement comparables aux statistiques de production. Toutefois, ces dernières suivent les définitions du système canadien des échanges inter-industries de 1949 et ne sont pas les mêmes que celles des statistiques courantes du B.F.S., telles que, par exemple, le Recensement des Manufactures. Autant que possible des ajustements analogues ont été apportés aux données de la production manufacturière québécoise pour les rendre comparables aux résultats de l'étude canadienne.

Dans tous les calculs, la production est définie comme "production brute", c'est-à-dire qu'elle inclut les échanges entre les différents établissements de la même industrie.

Il est à souligner que les calculs présentés ici ne sont qu'approximatifs. Plusieurs hypothèses simplificatrices ont été nécessaires pour remédier au manque de données. Néanmoins le caractère détaillé, ou, comme on dit, décontracté de l'étude compense dans une large mesure les effets des simplifications inévitables. De sorte que les résultats constituent des indicateurs valables des ordres de grandeur en jeu et peuvent servir de points de repère pour dégager les tendances principales dans l'évolution des échanges économiques entre le Québec et l'étranger.

Le tableau 2.1.1 montre la participation des manufactures québécoises dans les exportations canadiennes en 1949. L'hypothèse qui a rendu ces calculs possibles en l'absence de données directes sur la destination des expéditions des industries québécoises a été la suivante: on a supposé que la participation de chaque industrie québécoise dans les exportations canadiennes était proportionnelle à l'importance relative de cette industrie dans la production canadienne totale. En d'autres termes, on a supposé que les taux d'exportation canadiens s'appliquaient aux établissements situés au Qué-

bec. Ce qui nous donne des estimations des exportations des manufactures du Québec à l'étranger en 1949.

En ce qui concerne l'emploi, nous avons supposé que le contenu main-d'oeuvre a été le même dans la production destinée à l'exportation que dans la production totale. D'autre part, nous avons employé les rapports valeur de production/emploi spécifiques au Québec au lieu de nous servir de rapports correspondants canadiens.

Il est à noter que le taux moyen d'exportation était de 14.56 % pour le Canada et de 13.56 % pour le Québec en 1949, le taux moyen étant défini comme le rapport des exportations manufacturières à la valeur totale de la production manufacturière. D'autre part, l'effet direct des exportations sur l'emploi dans les manufactures du Québec était de 41,620, soit 10.7 % de l'emploi total dans ces industries. Le contenu de main-d'oeuvre directe des exportations était donc plus bas que dans la production manufacturière totale.

Le tableau 2.1.2 sert à illustrer les effets directs du commerce étranger du Canada sur les manufactures du Québec en 1956, calculés à l'aide des taux d'exportation canadiens de cette année. Les hypothèses concernant l'emploi sont les mêmes que celles faites relativement aux résultats contenus dans le tableau 2.1.1. De même, les calculs des estimations des exportations sont analogues à ceux qui ont servi dans le cas du tableau 2.1.1.

Le taux moyen d'exportation était de 12.4 % pour le Canada et de 12.5 % pour le Québec en 1956. L'effet direct des exportations sur l'emploi au Québec dans les manufactures était de 45,632 emplois/an, soit 10.3 % de l'emploi dans ces industries.

En ce qui concerne les effets directs des importations concurrentielles, le raisonnement est toutefois un peu plus délicat. La notion "d'industrie produisant des biens similaires" est beaucoup moins précise que la notion "d'industrie d'origine" (1). Dans un certain sens, le taux d'importation représente la pression de la concurrence étrangère sur l'industrie en question. Les effets directs estimés indiquent, de façon approximative, la valeur de la production "remplacée" par les importations. Cela ne veut pas dire naturellement que la disparition des importations, événement difficilement imaginable, aurait permis aux industries québécoises d'augmenter leur production des montants indiqués. Les grandeurs relatives de ces montants indiquent toutefois la répartition probable des effets directs d'un fléchissement éventuel de la concurrence étrangère. D'autre part, il est à souligner que les effets hypothétiques des importations concurrentielles qui paraissent dans le tableau 2.1.6 ne représentent nullement, même de façon approximative, les importations québécoises. L'analyse a été faite en termes des industries qui subissent la concurrence étrangère et les résultats ne concernent d'aucune manière la demande québécoise pour les biens importés. D'autre part, il ne s'agit ici que des importations concurrentielles. Les importations non concurrentielles, par définition, n'exercent aucun effet sur la demande pour les produits des industries canadiennes.

Le taux moyen d'importation concurrentielle était en 1956 de 18.7 % pour le Canada, et de 15.9 % pour le Québec. Les effets directs sur l'emploi représentaient 76,754 emplois/an, soit 17.2 % de l'emploi dans les manufactures du Québec. La concurrence étrangère était donc particulièrement forte vis-à-vis des industries à contenu élevé de main-d'oeuvre.

(1) Voir B.F.S., 13-513, pp. 20-21;
et T.I. Matuszewski et al. "Alternative Treatments..."

Les résultats contenus dans les tableaux 2.1.1, 2.1.2, et 2.1.3 ne concernent que les effets directs du commerce extérieur. Parmi les avantages importants des systèmes de relations inter-industries comme instruments d'analyse, il en est un qui met le calcul des effets totaux, c'est-à-dire directs et indirects, correspondants à une transaction donnée. Dans une économie aussi intégrée que celle du Canada, les effets indirects, qui se transmettent d'une industrie à l'autre par les achats de biens et de services intermédiaires, peuvent atteindre les proportions très considérables. Ainsi, les exportations des autres provinces vers l'étranger peuvent occasionner indirectement une demande accrue pour les produits des industries québécoises. De même, les importations destinées à une autre province peuvent concurrencer indirectement certaines industries québécoises.

Une discussion de l'utilisation du système de relations inter-industries pour calculer les effets du commerce étranger du Canada se trouve dans l'article "The Impact of Foreign Trade on Canadian Industries, 1956", cité plus haut. Cet article contient également un résumé des résultats numériques qui ont servi de base aux estimations présentées ci-dessous. Encore une fois on a fait l'hypothèse que les effets sur chacune des industries du Québec étaient proportionnels à l'importance relative de l'industrie en question dans la production totale canadienne correspondante. Les hypothèses sur l'emploi étaient les mêmes qu'auparavant.

Les calculs des effets du commerce extérieur du Canada présentés ici ne portent que sur les manufactures québécoises. Il est à souligner toutefois que les effets dont il s'agit sont les effets du commerce extérieur tout entier: les exportations de toutes sortes, manufacturières et autres, ainsi que les importations qui entraient en concurrence avec les manufactures, mais aussi avec les industries non manufacturières canadiennes. Dans le cas des exportations et des importations non manufacturières, les résultats présentés ici reflètent naturellement les effets indirects seuls.

Le tableau 2.1.4 indique que les effets directs et indirects des exportations canadiennes sur les manufactures du Québec, exprimés comme pourcentage de la production étaient de 19.9% en 1949. En d'autres termes, 19.9 % de l'activité des manufactures québécoises était destiné à satisfaire la demande étrangère. D'autre part, cette demande étrangère était responsable de 15.9 % de l'emploi total dans ces industries.

Les pourcentages analogues pour 1956, tirés du tableau 2.1.5 sont de 18.8 % et de 14.9 % respectivement. Il est évident qu'en 1949, et encore en 1956, le contenu main-d'oeuvre de la production manufacturière destinée directement et indirectement à l'exportation était plus bas que celui de la production totale des manufactures québécoises.

Il pourrait être intéressant également de comparer les croissances de différentes industries entre 1949 et 1956, avec leur degré de dépendance sur la demande étrangère. D'autre part, il serait utile de souligner qu'en 1956, les importations atteignaient des niveaux exceptionnellement élevés, tandis qu'elles étaient plutôt restreintes en 1949.

Le tableau 2.1.6 contient des estimations des effets directs et indirects des importations canadiennes sur les industries manufacturières du Québec, ou, si l'on préfère, les équivalents québécois de ces importations. L'interprétation de résultats de ce genre est assez délicate. De plus, il faut tenir compte du fait qu'en 1956 les importations canadiennes ont atteint un niveau relatif particulièrement élevé.

Les postes de la colonne (4) indiquent comment la pression de la concurrence étrangère se répartissait parmi les différentes industries manufacturières du Québec. Ces résultats sont largement indépendants du caractère exceptionnel de l'année 1956 en ce qui con-

cerne les importations, de même pour le contenu main-d'oeuvre des industries.

Pour dégager les conséquences de la structure du commerce étranger du Canada indépendamment des niveaux absolus des exportations et des importations dans une année donnée, on peut calculer les effets d'une augmentation "équilibrée" du commerce, de \$ 100 millions dans chaque sens. L'étude de T.I. Matuszewski: et al. "The Impact of Foreign Trade", contient les résultats de tels calculs faits pour l'ensemble du Canada. L'adaptation de ces résultats aux industries manufacturières du Québec, faite à l'aide d'hypothèses analogues à celles introduites plus haut est donnée dans le tableau 2.1.7.

Ainsi, en 1956, une augmentation "équilibrée" de \$ 100 millions dans chaque sens du commerce étranger du Canada, aurait réduit de 857 le nombre d'emplois dans les manufactures québécoises, et de \$ 6 millions la valeur totale de leur production.

En interprétant le tableau 2.1.7 ainsi que les autres résultats présentés ici, il faut tenir compte du fait que les industries primaires en sont exclues. Et ce sont les industries primaires qui jouent un rôle particulièrement important dans les exportations québécoises.

Toutefois, cela ne peut pas invalider la conclusion principale qui se dégage nettement des résultats contenus dans le tableau 2.1.7. Une augmentation, dans les deux sens, du commerce extérieur du Canada aurait des effets néfastes sur les manufactures québécoises, à moins que la composition des exportations et des importations ne change considérablement.

2.2. Utilisation du système de relations inter-industries du Canada pour l'année 1961.

Ce système est encore loin d'être mis au point. Sa structure et son fonctionnement n'étant connus que dans leurs grandes lignes, toute discussion de son emploi à nos fins ne pourrait être que très sommaire et provisoire.

Les données recueillies par le Bureau Fédéral de la Statistique pour la construction de leur système, si elles deviennent disponibles à temps, pourraient servir à compléter les estimations faites à Québec. Il s'agit ici surtout des importations du Québec, en provenance de l'étranger et en provenance du reste du Canada, mais aussi des échanges de services dans les deux sens. Les résultats de l'enquête menée par le B.F.S. sur les achats de services d'affaires sont d'une importance particulière.

Par contre, les résultats obtenus par le B.S.Q. concernant les exportations de biens matériels semblent être de qualité supérieure à ce que l'on pourrait obtenir directement ou indirectement à partir des données fédérales.

Ayant à sa disposition des estimations indépendantes du commerce étranger du Canada, le B.F.S. est en mesure de construire des équations comptables de bonne qualité. Il y met d'ailleurs beaucoup d'emphase. Il compte s'en servir pour assurer la cohérence de ses résultats, et même pour dégager les structures d'inputs de certains secteurs. Pour des raisons évidentes, de telles équations jouent un rôle bien moindre dans la construction du système québécois. Néanmoins les différents postes des équations comptables établies à Ottawa pourraient compléter nos estimations de la demande de certains secteurs québécois pour certaines classes de biens et de services et ainsi aider à calculer indirectement certaines catégories d'importations. Il est à noter que le système du Québec ne prévoit

pas de distinction entre les importations en provenance de l'étranger et celles en provenance du reste du Canada.

Nous profiterons de la décision du B.F.S. de construire deux ensembles d'équations comptables obéissant à la même classification: l'un pour les importations, et l'autre pour les produits canadiens. Ce faisant, le B.F.S. veut accroître la flexibilité du traitement du commerce étranger par son système (voir T.I. Matuszewski: et al., "Alternative Treatments...")

Quant à l'utilisation simultanée du système du Québec et de celui du B.F.S. comme instruments d'analyse, le rôle du système canadien serait de permettre de calculer les effets indirects sur le Québec du commerce extérieur des autres parties du Canada.

Dans sa conception étroite, le système québécois accepte les influences extérieures comme prédéterminées et sert à en estimer les conséquences probables sur l'économie du Québec. Toutefois, le système du B.F.S. appartenant à la même famille de modèles que celui du Québec, il serait peut-être approprié d'étudier la possibilité de leur emploi simultané pour les fins que nous venons de mentionner. Lors de la construction du système québécois, des précautions ont été prises pour assurer sa compatibilité avec les résultats du B.F.S.

Il s'agirait en premier d'estimer la demande des autres provinces pour les produits du Québec qui est liée à leurs exportations à l'étranger et aussi à leurs ventes au Québec même. Il serait également intéressant de pouvoir évaluer la concurrence que font aux expéditions québécoises vers le reste du Canada les importations en provenance de l'étranger absorbées par les autres provinces.

Toutefois, la discussion des modalités précises de l'utilisation du système canadien à ces fins ne pourrait se faire que dans le cadre d'une étude systématique des possibilités d'emploi si-

multané des deux systèmes. Il est encore trop tôt pour entreprendre une telle étude. Elle exigera sans doute un travail assez considérable.

2.3. Utilisation des publications courantes du Bureau Fédéral de la Statistique.

Pour bien voir l'utilisation que l'on peut faire des publications courantes du Bureau Fédéral de la Statistique dans nos travaux sur les échanges entre le Québec et le monde extérieur, il faut passer en revue non seulement les statistiques fédérales sur les importations et les exportations mais aussi toutes les statistiques du transport. Nous verrons donc comment dans l'optique de nos travaux, ces différentes statistiques se présentaient en 1961 et ce que l'on peut en espérer pour l'avenir.

Les statistiques du transport nous intéressent particulièrement pour l'établissement de données sur les échanges entre le Québec et le reste du Canada. Dans notre optique, il est essentiel que la collecte de l'information soit faite sur la base de l'origine et de la destination véritables des marchandises transportées.

Il n'existait en 1961 aucune statistique officielle au Canada qui donnait l'origine et la destination des marchandises transportées par avion. Tout ce qui était disponible à ce moment-là c'était le nombre de livres de fret et de courrier transportées par air par les compagnies commerciales canadiennes ou étrangères détentrices d'un permis canadien d'opération.

En 1961 le tonnage de fret chargé et déchargé par les trains était disponible par province et par groupe de marchandise dans les publications mensuelles et annuelles "Railway Freight Traffic" Cat. no 52-002 et 52-205. Cependant, ces publications ne donnaient, en 1961, ni la destination des chargements ni la provenance

des marchandises débarquées de sorte que ces informations n'étaient pas utilisables pour l'établissement de statistiques sur les échanges inter-provinciaux.

Par ailleurs, le "Waybill Analysis" que la Commission des transports publie annuellement fournit des estimations des mouvements de marchandises par groupes de marchandises et par région. En 1961, cette publication ne pouvait être pour nous que d'un intérêt très limité. Il s'agit d'un échantillonnage très restreint, les données sont pertinentes à des régions qui ne correspondent pas aux limites des provinces, les données sont en termes de wagons excluant la circulation des marchandises dont la quantité est inférieure à un wagon à la fois, excluant aussi les marchandises chargées hors du Canada et les marchandises transportées par plus d'un mode de transport.

Il existait en 1961 une base d'estimation pour le transport routier. Depuis 1957, le "Motor Transport Survey" fournit des données annuelles sur le volume de transport interprovincial par camion. Ces données ne donnent cependant des détails que pour six classes de marchandises.

Il y a beaucoup plus de renseignements dans le rapport trimestriel sur la nature des marchandises transportées mais ici c'est l'origine et la destination des marchandises qui manquent. D'ailleurs, en 1961, les données sur la nature des marchandises transportées étaient établies sur la base d'un échantillonnage d'une durée d'une semaine; l'utilisation d'un échantillonnage aussi restreint pour l'estimation des données d'une année entière serait pour le moins téméraire.

L'origine et la destination du gaz naturel transporté par pipe-line sont publiés dans "Gas Utilities", Cat. no. 55-002. Les mêmes informations sont disponibles pour l'huile brute, mais elles ne sont pas publiées. L'origine et la destination des autres produits

du pétrole transportés par pipe-line ne sont pas encore disponibles.

Toutes les informations relatives au transport maritime sont contenues dans les différentes parties du "Shipping Report". L'origine et la destination des marchandises transportées par bateau sont cumulées par port de mer et par type de marchandises. L'origine première ni la destination finale des marchandises mais le port d'embarquement et le port de débarquement. Du point de vue exportations et importations régionales ces informations ne peuvent donc être que d'un intérêt limité.

Les statistiques du commerce extérieur du Canada qui se retrouvent presque entièrement dans la série "Commerce du Canada" couvrent évidemment tout le domaine des exportations et des importations du Canada. En rapport avec notre travail, ces informations nous intéressent parce qu'elles pourraient servir éventuellement à mettre au point les informations sur les achats et les ventes du Québec dans les pays étrangers.

Les exportations canadiennes sont publiées selon la C.T.M., ou à peu près, et sous cet aspect elles nous intéressent au plus haut point. L'effort qui a été fait depuis 1961 pour en arriver là peut éventuellement nous servir presque directement. Les publications sur la base d'une classification selon le degré de fabrication ont aussi beaucoup d'intérêt bien que leur utilisation ne soit pas reliée directement à nos travaux. Toute l'utilisation que l'on pourrait faire de ces données est cependant annulée complètement par le manque d'informations régionales adéquates. Les seuls détails régionaux que donnent les statistiques des exportations sont les ports de douane. Il est évident que nous ne pouvons pas accepter la localisation des ports de douane comme base de distribution régionale des exportations. Nous voulons savoir d'où vient la marchandise exportée et non par quel port de douane elle sort du Canada.

La statistique des importations est à peu près aussi détaillée que la statistique des exportations. En 1961 il n'y avait cependant pas de statistique des importations sur la base d'une classification selon le degré de fabrication. Ici encore c'est la régionalisation qui est inadéquate. Les statistiques sur les importations donnent le détail des marchandises entrées au pays mais ne fournissent aucune indication sur la destination finale de ces marchandises. Cette façon de procéder rend donc à peu près inutilisable pour nos travaux toute l'information relative aux importations des pays étrangers.

Toutes les remarques que nous avons faites s'appliquaient aux statistiques de l'année 1961. Depuis ce temps le Bureau Fédéral de la Statistique a entrepris plusieurs améliorations qui pourront éventuellement satisfaire presque tous nos besoins en matière de commerce extérieur.

Même si, à court terme, le Bureau Fédéral de la Statistique n'envisage pas de faire des changements radicaux à la statistique du transport, il a accepté plusieurs objectifs à long terme qui sont susceptibles de nous aider énormément. Ces objectifs pourraient se définir grosso modo comme suit:

- Publication par groupe de marchandises du fret transporté par avion selon la province d'origine et la province de destination.

- Publication par groupe de marchandises du transport ferroviaire par province d'origine et province de destination.

- Publication par groupe de marchandises du transport routier par province d'origine et province de destination.

- Publication par groupe de marchandises du transport par pipe-line des produits du pétrole par province d'origine et province de destination.

On comprend facilement que le B.F.S. hésite à entreprendre des travaux d'une telle envergure quand on sait les problèmes qu'ils posent. Problèmes de définition des concepts, problèmes de correspondance entre les données fournies par les expéditeurs et les transporteurs, problèmes de coopération des répondants, de disponibilité de l'information..., autant de difficultés qui ne sont pas près d'être surmontées. C'est d'ailleurs pour toutes ces raisons que le B.S.Q. entend couvrir pour une période indéterminée les données relatives aux échanges entre le Québec et le reste du Canada.

Comme dans le cas des statistiques du transport le B.F.S. a accepté l'idée de régionaliser sérieusement les statistiques du commerce extérieur. Nous avons toutes les raisons de croire que les premiers résultats seront bientôt disponibles. Sans nous donner la provenance exacte des produits exportés, le B.F.S. introduira bientôt un système dont la base sera le point de chargement (loading point) ce qui constitue une amélioration sensible sur le système des ports de douane qui sert actuellement de base à l'information. Les compilations préliminaires qui ont été faites à partir du nouveau système, laissent prévoir de très bons résultats.

Du côté des importations, la situation est beaucoup moins intéressante. Les différents modes de distribution font que les importations selon la destination par province ne sont pas significatives. Dans ces conditions, les informations provenant des bureaux de douane qui servent à l'élaboration des statistiques actuelles des exportations et des importations sont inutilisables. Il faut donc songer à un système différent de collecte de l'information. L'élaboration d'un tel système peut être longue et difficile et on comprend la réserve que le B.F.S., peut avoir vis-à-vis de la mise en

oeuvre de tels projets. Malgré ces réserves, le B.F.S. a cependant convenu d'étudier le problème.

TABLEAU 2.1.1

EFFETS DIRECTS DES EXPORTATIONS VERS L'ÉTRANGER SUR LES MANUFACTURES DU QUÉBEC, 1949

Industrie	Production canadienne	Production québécoise	Taux d'exportation canadien	Exportations québécoises estimées	Effets directs estimés sur l'emploi
	millions de dollars		%	millions de dollars	nombre
7 (1) Produits de la viande	706	149.4	12.3	18.4	478
8 Produits laitiers	439	135.1	6.8	9.2	487
9 Traitement du poisson	125	5.7	52.0	3.0	582
10 Préparation des fruits et légumes	147	21.5	4.8	1.0	112
11 Produits de la minoterie	429	70.1	24.7	17.3	484
12 Produits de boulangerie	263	76.8	0.	0.	0
13 Boissons gazeuses	86	31.6	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	228	68.2	15.4	10.5	672
15 Confiserie et raffinage du sucre	215	76.1	0.5	0.4	20
16 Préparations alimentaires diverses	214	63.0	7.9	5.0	195
17 Tabac et produits	173	109.2	5.2	5.7	456
18 Articles en caoutchouc	178	33.0	6.7	2.2	407
19 Articles en cuir	230	103.1	3.0	3.1	608
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	638	349.2	3.0	10.5	1,323
21 Vêtements (tissus et fourrures)	756	426.8	0.5	2.1	334
22 Meubles	165	52.2	0.6	0.3	54
23 Articles en bois (sauf meubles)	630	132.2	31.4	41.5	6,723
24 Articles en papier	1,091	453.6	57.5	261.7	17,793
25 Imprimerie, édition et industries connexes	376	101.1	1.1	1.1	176
26 Fer et acier primaires	321	38.3	12.5	4.8	528
27 Instruments agricoles	175	1.7	53.1	0.9	153
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	934	227.4	5.1	12.1	1,658
29 Équipement de transport	1,135	217.5	13.7	29.8	3,993
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	54	12.4	5.6	0.7	120
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	215	78.4	11.2	8.8	62
32 Appareils électriques et accessoires	484	117.9	3.1	3.7	500
33 Produits des minéraux non métalliques	247	68.3	8.1	5.5	632
34 Produits du pétrole et du charbon	556	167.0	1.4	2.3	44
35 Produits chimiques et connexes	590	168.0	16.3	27.4	2,545
36 Industries manufacturières diverses	173	46.8	5.8	2.7	481
TOTAL	11,973	3,601.6		491.7	41,620

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.2
EFFETS DIRECTS DES EXPORTATIONS VERS L'ETRANGER SUR LES MANUFACTURES DU QUEBEC, 1956

Industrie	Production canadienne	Production québécoise	Taux d'exportation canadien	Exportations québécoises estimées	Effets directs estimés sur l'emploi
	millions de dollars		%	millions de dollars	nombre
7 (1) Produits de la viande	880	181	6.5	11.8	374
8 Produits laitiers	552	182	2.7	4.9	177
9 Traitement du poisson	170	7	51.8	3.8	650
10 Préparation des fruits et légumes	250	40	1.6	0.6	41
11 Produits de la minoterie	504	116	17.1	19.8	535
12 Produits de boulangerie	383	117	0.5	0.6	68
13 Boissons gazeuses	121	49	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	373	117	19.6	22.9	985
15 Confiserie et raffinage du sucre	246	93	0.4	0.4	16
16 Préparations alimentaires diverses	346	105	5.5	5.8	145
17 Tabac et produits	239	162	7.5	12.2	574
18 Articles en caoutchouc	356	65	2.5	1.6	170
19 Articles en cuir	237	111	4.6	5.1	765
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	767	412	2.2	9.1	873
21 Vêtements (tissus et fourrures)	899	547	0.7	3.8	464
22 Meubles	298	101	0.3	0.3	34
23 Articles en bois (sauf meubles)	1,149	222	34.9	77.5	8,138
24 Articles en papier	1,888	742	55.3	410.3	20,515
25 Imprimerie, édition et industries connexes	688	190	0.9	1.7	175
26 Fer et acier primaires	681	72	10.4	7.5	443
27 Instruments agricoles	123	2	63.4	1.3	170
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	1,953	493	3.6	17.7	1,451
29 Equipement de transport	2,193	352	6.2	21.8	2,093
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	53	14	3.8	0.5	64
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	412	142	8.3	11.8	483
32 Appareils électriques et accessoires	1,090	285	3.7	10.5	893
33 Produits des minéraux non métalliques	572	169	8.0	13.5	945
34 Produits du pétrole et du charbon	1,377	460	1.0	4.6	36
35 Produits chimiques et connexes	1,111	357	18.8	67.1	3,959
36 Industries manufacturières diverses	327	96	3.7	3.6	396
TOTAL	20,238	6,001		752.1	45,632

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.3

EFFETS DIRECTS DES IMPORTATIONS EN PROVENANCE DE L'ETRANGER SUR LES MANUFACTURES DU QUEBEC, 1956.

Industrie	Production	Production	Taux	Importations	Effets directs
	canadienne	québécoise	d'importation canadien	Exportations québécoises estimées	
	millions de dollars		%	millions de dollars	nombre
7 (1) Produits de la viande	880	181	4.8	8.7	270
8 Produits laitiers	552	182	0.9	1.6	58
9 Traitement du poisson	170	7	8.2	0.6	103
10 Préparation des fruits et légumes	250	40	19.2	7.7	532
11 Produits de la minoterie	504	116	0.4	0.5	134
12 Produits de boulangerie	383	117	1.3	1.5	170
13 Boissons gazeuses	121	49	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	373	117	5.1	6.0	258
15 Confiserie et raffinage du sucre	246	93	5.7	5.3	218
16 Préparations alimentaires diverses	346	105	5.2	5.5	138
17 Tabac et produits	239	162	0.8	1.3	61
18 Articles en caoutchouc	356	65	12.6	8.2	869
19 Articles en cuir	237	111	8.4	9.3	1,395
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	767	412	34.4	141.7	13,603
21 Vêtements (tissus et fourrures)	899	547	5.8	31.7	3,867
22 Meubles	298	101	5.4	5.5	622
23 Articles en bois (sauf meubles)	1,149	222	4.6	10.2	1,071
24 Articles en papier	1,888	742	3.6	26.7	1,335
25 Imprimerie, édition et industries connexes	688	190	9.6	18.2	1,874
26 Fer et acier primaires	681	72	35.7	25.7	1,517
27 Instruments agricoles	123	2	175.6	3.5	459
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	1,953	493	45.8	225.8	18,515
29 Equipement de transport	2,193	352	29.7	104.5	10,032
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	53	14	86.8	12.2	1,574
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	412	142	16.7	23.7	972
32 Appareils électriques et accessoires	1,090	285	27.5	78.4	6,664
33 Produits des minéraux non métalliques	572	169	20.8	35.2	2,464
34 Produits du pétrole et du charbon	1,377	460	12.4	57.0	456
35 Produits chimiques et connexes	1,111	357	17.6	62.8	3,706
36 Industries manufacturières diverses	327	96	36.1	34.7	3,817
TOTAL	20,238	6,001		953.7	76,754

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.4

EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS DES EXPORTATIONS CANADIENNES SUR LES MANUFACTURES DU QUÉBEC, 1949.

Industrie	Production québécoise	Effets estimés des exportations	Rapport des effets estimés des export. / prod. québécoise	Effets directs estimés sur l'emploi
	millions de dollars		%	nombre
7 (1) Produits de la viande	149.4	21.4	14.4	556
8 Produits laitiers	135.1	10.1	7.4	535
9 Traitement du poisson	5.7	3.0	52.6	582
10 Préparation des fruits et légumes	21.5	1.2	5.6	134
11 Produits de la minoterie	70.1	28.9	41.2	809
12 Produits de boulangerie	76.8	0.	0.	0
13 Boissons gazeuses	31.6	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	68.2	11.0	16.1	704
15 Confiserie et raffinage du sucre	76.1	1.5	2.0	75
16 Préparations alimentaires diverses	63.0	7.4	11.7	289
17 Tabac et produits	109.2	6.1	5.6	488
18 Articles en caoutchouc	33.0	5.7	17.3	1,055
19 Articles en cuir	103.1	4.8	4.7	941
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	349.2	30.7	8.8	3,868
21 Vêtements (tissus et fourrures)	426.8	3.0	0.7	477
22 Meubles	52.2	1.5	2.9	269
23 Articles en bois (sauf meubles)	132.2	50.4	38.1	8,165
24 Articles en papier	453.6	310.3	68.4	21,100
25 Imprimerie, édition et industries connexes	101.1	5.9	5.8	944
26 Fer et acier primaires	38.3	10.9	28.5	1,199
27 Instruments agricoles	1.7	0.9	52.9	153
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	227.4	36.4	16.0	4,987
29 Equipement de transport	217.4	44.6	20.5	5,976
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	12.4	0.6	4.8	103
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	78.4	15.0	19.1	105
32 Appareils électriques et accessoires	117.9	11.4	9.7	1,539
33 Produits des minéraux non métalliques	68.3	9.9	14.5	1,139
34 Produits du pétrole et du charbon	167.0	35.4	21.2	673
35 Produits chimiques et connexes	168.0	45.7	27.2	4,250
36 Industries manufacturières diverses	46.8	4.6	9.8	819
TOTAL	3,601.6	718.3		61,934

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.5

EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS DES EXPORTATIONS CANADIENNES SUR LES MANUFACTURES DU QUÉBEC, 1956.

Industrie	Production	Effets estimés	Rapport des effets	Effets directs
	québécoise	des exportations	estimés des export. /prod. québécoise	estimés sur l'emploi
	millions de dollars		%	nombre
7 (1) Produits de la viande	181	14.2	7.8	450
8 Produits laitiers	182	5.3	2.9	191
9 Traitement du poisson	7	3.8	54.3	650
10 Préparation des fruits et légumes	40	0.6	1.5	41
11 Produits de la minoterie	116	37.7	32.5	1,018
12 Produits de boulangerie	117	0.6	0.5	68
13 Boissons gazeuses	49	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	117	23.5	20.1	1,011
15 Confiserie et raffinage du sucre	93	1.1	1.2	45
16 Préparations alimentaires diverses	105	8.4	8.0	210
17 Tabac et produits	162	17.5	10.8	823
18 Articles en caoutchouc	65	8.6	13.2	912
19 Articles en cuir	111	7.6	6.8	1,140
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	412	19.4	4.7	1,862
21 Vêtements (tissus et fourrures)	547	3.8	0.6	464
22 Meubles	101	1.6	1.6	181
23 Articles en bois (sauf meubles)	222	88.1	39.7	9,251
24 Articles en papier	742	486.0	65.5	24,300
25 Imprimerie, édition et industries connexes	190	9.3	4.9	958
26 Fer et acier primaires	72	14.3	19.9	844
27 Instruments agricoles	2	1.3	65.0	170
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	493	61.6	12.5	5,051
29 Equipement de transport	352	44.7	12.7	4,291
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	14	0.7	5.0	90
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	142	19.9	14.0	816
32 Appareils électriques et accessoires	285	27.1	9.5	2,304
33 Produits des minéraux non métalliques	169	22.6	13.4	1,582
34 Produits du pétrole et du charbon	460	80.0	17.4	640
35 Produits chimiques et connexes	357	108.9	30.5	6,425
36 Industries manufacturières diverses	96	7.5	7.8	825
TOTAL	6,001	1,126.0		66,613

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.6

EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS DES IMPORTATIONS CANADIENNES SUR LES MANUFACTURES DU QUEBEC, 1956.

Industrie	Production québécoise	Effets estimés	Rapport des effets	Effets directs
		des exportations <i>importations</i>	estimés des export. <i>import.</i> /prod. québécoise	estimés sur l'emploi
	millions de dollars		%	nombre
7 (1) Produits de la viande	181	12.1	6.7	375
8 Produits laitiers	182	2.0	1.1	72
9 Traitement du poisson	7	0.6	8.6	103
10 Préparation des fruits et légumes	40	8.2	20.5	566
11 Produits de la minoterie	116	5.1	4.4	137
12 Produits de boulangerie	117	1.5	1.3	170
13 Boissons gazeuses	49	0.	0.	0
14 Boissons alcooliques	117	6.3	5.4	271
15 Confiserie et raffinage du sucre	93	6.8	7.3	279
16 Préparations alimentaires diverses	105	6.9	6.8	173
17 Tabac et produits	162	2.8	1.7	132
18 Articles en caoutchouc	65	20.1	30.1	2,131
19 Articles en cuir	111	15.4	13.9	2,310
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	412	235.3	57.1	22,589
21 Vêtements (tissus et fourrures)	547	34.5	6.3	4,209
22 Meubles	101	8.5	8.4	961
23 Articles en bois (sauf meubles)	222	20.2	9.1	2,121
24 Articles en papier	742	67.5	9.1	3,375
25 Imprimerie, édition et industries connexes	190	29.1	15.2	2,997
26 Fer et acier primaires	72	69.5	96.6	4,101
27 Instruments agricoles	2	3.6	180.0	472
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	493	338.7	68.7	27,773
29 Equipement de transport	352	165.8	47.1	15,917
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	14	15.8	112.9	2,038
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	142	59.9	42.2	2,456
32 Appareils électriques et accessoires	285	118.8	41.7	10,098
33 Produits des minéraux non métalliques	169	52.6	31.1	3,682
34 Produits du pétrole et du charbon	460	136.6	3.0	1,093
35 Produits chimiques et connexes	357	113.5	31.8	6,697
36 Industries manufacturières diverses	96	46.4	48.3	5,104
TOTAL	6,001	1,604.1		122,402

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949."

TABLEAU 2.1.7

EFFETS DIRECTS ET INDIRECTS SUR LES MANUFACTURES DU QUEBEC D'UNE AUGMENTATION "EQUILIBREE" DU
 COMMERCE ETRANGER DU CANADA - LES STRUCTURES DES EXPORTATIONS ET DES IMPORTATIONS SONT CELLES OBSERVEES EN 1956.

Industrie	Effets directs et indirects sur la production	Effets directs et indirects sur l'emploi
	millions de dollars	nombre
7 (1) Produits de la viande	.040	1
8 Produits laitiers	.056	2
9 Traitement du poisson	.050	4
10 Préparation des fruits et légumes	- .120	- 20
11 Produits de la minoterie	.529	21
12 Produits de boulangerie	- .015	- 2
13 Boissons gazeuses	-	-
14 Boissons alcooliques	.291	12
15 Confiserie et raffinage su sucre	- .095	- 5
16 Préparations alimentaires diverses	.033	2
17 Tabac et produits	.244	10
18 Articles en caoutchouc	- .167	- 11
19 Articles en cuir	- .117	- 13
20 Produits des textiles (sauf les vêtements)	- 3.367	- 313
21 Vêtements (tissus et fourrures)	- .468	- 54
22 Meubles	- .108	- 12
23 Articles en bois (sauf meubles)	1.137	77
24 Articles en papier	6.897	330
25 Imprimerie, édition et industries connexes	- .312	- 29
26 Fer et acier primaires	- .826	- 44
27 Instruments agricoles	- .036	- 3
28 Produits du fer et de l'acier n.c.a.	- 4.251	- 317
29 Equipement de transport	- 1.697	- 99
30 Bijouterie et argenterie (y compris horlogerie)	- .246	- 21
31 Produits des métaux non ferreux n.c.a.	- .531	- 23
32 Appareils électriques et accessoires	- 1.436	- 256
33 Produits des minéraux non métalliques	- .437	- 30
34 Produits du pétrole et du charbon	- .715	- 9
35 Produits chimiques et connexes	.225	11
36 Industries manufacturières diverses	- .606	- 66
TOTAL	- 6.048	- 857

(1) Ces numéros sont ceux employés dans, "Supplement to Inter-Industry Flow of Goods and Services Canada, 1949".

3. Analyse des résultats de l'enquête sur la destination des expéditions: résultats relatifs à l'ensemble du Québec.

Il s'agit ici d'une analyse statistique très élémentaire, utilisant principalement la technique des nombres indices, et devant accompagner les tabulations directes des résultats de l'enquête. Le but de cette analyse est de mettre en relief les données brutes sur la destination des expéditions et de prévenir quelques interprétations trop hâtives auxquelles elles pourraient donner lieu.

Les calculs ont été faits au niveau des industries à 4 chiffres de la Classification Type des Industries, de sorte que les résultats relatifs aux secteurs et aux groupes majeurs tiennent compte de la composition des expéditions, de l'emploi, etc., à l'intérieur de chacun de ces secteurs et groupes majeurs. Il aurait été préférable, bien entendu, que les calculs puissent se faire au niveau des établissements individuels, mais cela aurait exigé que les données de base soient inscrites sur cartes perforées (ou rubans magnétiques) séparément pour chaque établissement. En interprétant les tableaux qui accompagnent le présent texte, il faut tenir compte du fait que les données d'emploi et de rémunération de la main-d'oeuvre excluent les propriétaires et les membres de leurs familles. Dans ces deux catégories, les travailleurs sont particulièrement nombreux en agriculture.

Les principaux résultats relatifs aux manufactures ont paru dans le numéro du 2^{ème} trimestre 1965 de la Revue Statistique du Québec. Les valeurs des expéditions de certaines industries qui y apparaissent diffèrent légèrement de celles utilisées dans les calculs ci-dessous. Il fallait que ces valeurs soient conformes à celles publiées antérieurement. Par contre, le présent texte utilise les résultats de l'enquête sans aucun ajustement artificiel. Cette enquête sur la destination des expéditions des manufactures du Québec semble avoir été la première de ce genre jamais entreprise au Canada, et elle

a fourni de vastes quantités de données originales qui serviront immanquablement de base à tout examen sérieux des échanges commerciaux entre le Québec et le reste du monde. Les estimations analogues relatives aux secteurs primaires établies par d'autres méthodes, par la Direction de la Recherche du B.S.Q. constituent un complément essentiel aux données de l'enquête*.

Reprises périodiquement, de telles enquêtes deviendront un instrument précieux dans toute étude de la situation économique du Québec, et de son évolution dans le temps. Et cela à plus forte raison si elles sont accompagnées d'enquêtes semblables portant sur des secteurs autres que les manufactures et les industries primaires.

Toutefois, les données sur les expéditions elles-mêmes ne fournissent qu'une image assez incomplète et peut-être même déformée de l'importance relative des échanges avec l'extérieur. Pour prendre des cas extrêmes, \$ 1.00 de vente à l'extérieur peut représenter presque entièrement le coût des matériaux et de main-d'oeuvre québécois et donner lieu ainsi à une injection de presque \$ 1.00 de pouvoir d'achat dans l'économie du Québec. A l'autre extrême, un manufacturier québécois peut ne faire subir qu'une légère transformation à un produit importé, et l'expédier par la suite, de sorte que les revenus et l'emploi créés au Québec par les ventes de ce produit à l'extérieur ne représentent qu'une pe-

* Il est à noter que, dans le cas des mines, la valeur des expéditions a été calculée selon les concepts employés pour les autres secteurs. Dans les statistiques courantes des mines, la valeur de production est calculée d'une manière particulière, qui empêche toute comparaison avec les données analogues relatives aux autres industries. La construction d'un système de comptabilité économique exige l'uniformisation des statistiques de tous les secteurs de l'économie.

tite fraction de chaque \$ 1.00. Bref, la part des exportations dans les expéditions globales des différentes industries n'est qu'un indice très imparfait de l'importance des échanges avec le monde extérieur.

Un examen du rôle de ces échanges qui se voudrait complet exigerait l'emploi d'un système de relations inter-industries, accompagné d'un modèle de détermination des dépenses d'investissement. De tels moyens n'étant pas disponibles à présent, il nous a fallu nous contenter de quelques analyses rapides, qui vont toutefois au-delà de simples comparaisons des totaux d'expéditions.

3.1. La répartition des expéditions: secteurs et groupes majeurs.

Il est évident que l'importance relative des expéditions vers le Québec, vers le reste du Canada, et vers l'étranger, varie beaucoup d'un secteur à l'autre. Les données de l'enquête publiées séparément pour chaque industrie à 4 chiffres de la C.T.I. constituent des données de base, et peuvent également servir à des études détaillées. Toutefois, pour avoir une vue un peu plus synthétique, il a paru utile de grouper ces données par secteur du système de comptabilité économique du Québec, ainsi que par groupe majeur. (tableau 3.1.1)

Une compilation moins détaillée ferait peut-être mieux ressortir les différences qui existent entre les diverses parties de l'économie québécoise quant à la destination de leurs expéditions. (tableau 3.1.3)

Il est assez clair que les catégories de produits que le Québec exporte à l'étranger sont en général très différentes de celles qu'il vend au "reste du Canada". Le contraste avec le contenu des tableaux 3.1.3 et 3.1.4 est évident.

TABLEAU 3.1.1: DESTINATION DES EXPEDITONS DU QUEBEC, PAR SECTEUR 1961

Secteur	QUEBEC	RESTE DU CANADA	ETRANGER	TOTAL
milliers de dollars				
1 Agriculture*	422,329	5,145	10,050	437,524
2 Pêche, chasse et piégeage**	6,245	307	426	6,978
3 Abattage	174,675	33,510	22,444	230,629
4 Mines métalliques	96,656	11,981	89,480	198,117
5 Mines non métalliques	14,488	7,519	123,600	145,607
6 Carrières et sablières	51,100	300	-	51,400
7 Produits de la viande	205,747	23,351	8,796	236,893
8 Produits laitiers	295,588	50,891	2,399	348,877
9 Préparation de fruits & légumes	36,180	15,834	1,039	53,053
10 Produits de la minoterie	95,483	12,025	14,517	122,025
11 Produits de la boulangerie	127,743	14,370	902	143,015
12 Préparations alimentaires div.	134,127	109,821	9,859	253,808
13 Boissons gazeuses	68,916	26,776	39,940	72,852
14 Boissons alcooliques	59,849			115,628
15 Tabac & produits	68,924			202,559
16 Articles en caoutchouc	28,404			68,501
17 Articles en cuir	63,570	67,416	2,777	133,763
18 Fabrication de textiles synthét.	91,402	41,059	4,017	136,478
19 Filés et tissus de coton	72,059	70,269	8,786	151,114
20 Tricots	49,737	48,827	1,289	99,853
21 Vêtements	198,030	253,842	2,488	454,361
22 Autres produits textiles	106,650	67,418	2,367	176,435
23 Scieries	41,682	19,416	13,201	74,299
24 Meubles & articles d'ameublement	79,431	41,587	1,408	122,425
25 Autres articles en bois	93,996	14,199	13,042	121,237
26 Pâtes et papiers	111,992	74,505	416,325	602,822
27 Articles en papier	113,123	47,163	1,897	162,184
28 Imprimerie, édition, industries connexes	248,921	4,589	32	253,542
29 Fer et acier primaire	250,053	56,887	317,561	45,568
30 Fonte et affinage				578,933
31 Autres produits métall. primaires				137,032
32 Charpentes métalliques	39,657	47,357	2,122	57,368
33 Estampage, matriçage des métaux	62,553	84,136	6,010	94,321
34 Autres produits métalliques	151,345			241,491
35 Machinerie (sauf mach. élec.)	36,961	37,247	16,277	90,485
36 Avions et éléments	91,224	151,527	90,467	200,299
37 Navires et embarcations				64,492
38 Matériel roulant de chemins de fer				68,426
39 Autre matériel de transport				18,559
40 Appareils électriques et autres	13,300	3,622	1,638	46,087
41 Mat. de télécom. et câbles élec.	18,583	22,774	4,730	157,398
42 Autres produits électriques	46,568	96,369	14,460	
42 Autres produits électriques	63,882	56,001	4,804	124,686
43 Ciment, béton, etc.	110,072	19,051	4,647	133,770
44 Autres prod. des minéraux non métallique	31,430	27,630	605	59,665
45 Dérivés du pétrole	227,003	151,209	76	378,287
46 Produits pharmaceutiques	46,707	59,654	4,009	110,370
47 Matières plast. & résines synthét.	21,378	32,633	7,300	61,312
48 Autres produits chimiques	121,760	93,765	19,869	235,395
49 Industries manufacturières diverses	88,967	58,499	12,176	159,642
TOTAL	4,648,036	2,279,788	1,311,741	8,239,565

* Inclut la vente des produits de la forêt par les fermes.
 ** Comprend les fourrures produites par les fermes spécialisées.

N.B. Les sommes des items individuels peuvent différer légèrement des totaux ci-dessus à cause de l'arrondissement des données détaillées.

Quelques montants ont été groupés pour en sauvegarder la nature confidentielle.

TABLEAU 3.1.2: DESTINATION DES EXPEDITIONS DES MANUFACTURES DU QUEBEC

PAR GROUPE MAJEUR, 1961.

<u>Groupe majeur</u>	<u>QUEBEC</u>	<u>RESTE DU CANADA</u>	<u>ETRANGER</u>	<u>TOTAL</u>
	millions de dollars			
Industrie des aliments et boissons	1,023.6	252.1	70.5	1,346.2
Industrie du tabac	68.9	132.1	1.5	202.6
Industrie du caoutchouc	28.4	39.0	1.1	68.5
Industrie du cuir	63.6	67.4	2.8	133.8
Industrie du textile	270.1	178.7	15.2	464.0
Bonneterie	49.7	48.8	1.3	99.9
Industrie du vêtement	198.0	253.8	2.5	454.4
Industrie du bois	135.7	33.6	26.2	195.5
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	79.4	41.6	1.4	122.4
Industrie du papier & prod. connexes	225.1	121.7	418.2	765.0
Imprimerie, édition & ind. connexes	248.9	4.6	-	253.5
Industrie métallique primaire	319.6	106.0	335.9	761.5
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	253.6	131.5	8.1	393.2
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	37.0	37.2	16.3	90.5
Industrie du matériel de transport	104.5	155.1	92.1	351.8
Industrie des appareils et mat. élec.	129.0	175.1	24.0	328.2
Industrie des prod. minéraux non mét.	141.5	46.7	5.3	193.4
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	227.0	151.2	0.1	378.3
Industrie chimique & prod. connexes	189.8	186.1	31.2	407.1
Industries manufacturières diverses	89.0	58.5	12.2	159.6
TOTAL	3,882.5	2,221.0	1,065.7	7,169.3

N.B. Les sommes des inscriptions peuvent différer légèrement des totaux ci-dessus à cause de l'arrondissement des données détaillées.

TABLEAU 3.1.3: SECTEURS CLASSES SELON L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS
A L'ETRANGER, 1961.

<u>No</u>	<u>Secteur</u>	<u>Valeur des expéditions en millions de \$</u>	<u>Parts dans le total</u>
26	Pâtes et papiers	416.3	.3173
30	Fonte et affinage (1)		
5	Mines non métalliques	123.6	.0942
4	Mines métalliques	89.5	.0682
36	Avions et éléments (1)		
<hr/>			
14	Boissons alcooliques	39.9	.0304
3	Abattage	22.4	.0171
48	Autres produits chimiques	19.9	.0151
31	Autres produits métall. primaires	18.4	.0140
35	Machinerie (sauf mach. électrique)	16.3	.0124
<hr/>			
10	Produits de la minoterie	14.5	.0110
41	Mat. de télécomm. et câbles élec.	14.5	.0110
23	Scieries	13.2	.0100
<hr/>			

Les trente-six autres secteurs ont été responsables ensemble de moins de 10 % des exportations québécoises vers l'étranger.

(1) Ces deux secteurs comptent pour \$ 399.5 millions d'expéditions à l'étranger, donnant dans le total une part de 30.45 %.

TABLEAU 3.1.4: GROUPE MAJEURS DES MANUFACTURES CLASSES SELON
L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS A L'ETRANGER, 1961.

<u>Groupe majeur</u>	<u>Valeur des expéditions en millions de \$</u>	<u>Parts dans le total</u>	<u>Parts cumulées</u>
Industrie du papier & prod. connexes	418.2	.3924	.3924
Industrie métallique primaire	335.9	.3152	.7076
Industrie du matériel de transport	92.1	.0864	.7940
Industrie des aliments et boissons	70.5	.0661	.8601
Industrie chimique et prod. connexes	31.2	.0292	.8893
Industrie du bois	26.2	.0246	.9139
Industrie des appareils et mat. élec.	24.0	.0225	.9364
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	16.3	.0152	.9516
Industrie du textile	15.2	.0142	.9658
Industries manufacturières diverses	12.2	.0114	.9772
Industrie des prod. métall. (excepté machine et matériel de transport)	8.1	.0076	.9848
Industrie des prod. minéraux non-mét.	5.3	.0049	.9897
Industrie du cuir	2.8	.0026	.9923
Industrie du vêtement	2.5	.0023	.9946
Industrie du tabac	1.5	.0013	.9959
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	1.4	.0013	.9972
Bonneterie	1.3	.0012	.9984
Industrie du caoutchouc	1.1	.0009	.9993
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	0.1	.0000	.9993
Imprimerie, édition & ind. connexes	-	.0000	.9993

TABLEAU 3.1.5: SECTEURS CLASSES SELON L'IMPORTANCE DE LEURS EXPÉDITIONS
AU "RESTE DU CANADA," 1961

<u>Secteur</u>	<u>Valeur des expéditions</u> <u>en millions de \$</u>	<u>Parts dans</u> <u>le total</u>
21 Vêtements	253.8	.1113
45 Dérivés du pétrole	151.2	.0663
15 Tabac & produits	132.1	.0579
12 Préparations alimentaires div.	109.8	.0481
41 Mat. de télécomm. et câbles élec.	96.4	.0422
48 Autres produits chimiques	93.8	.0411
36 Avions et éléments (1)	84.1	.0369
34 Autres produits métalliques	84.1	.0369
26 Pâtes et papiers	74.5	.0326
19 Filés et tissus de coton	70.3	.0308
22 Autres produits textiles	67.4	.0296
17 Articles en cuir	67.4	.0295
46 Produits pharmaceutiques	59.7	.0261
49 Industries manufacturières div.	58.5	.0256
42 Autres produits électriques	56.0	.0245
8 Produits laitiers	50.9	.0223
38 Matériel roulant de chemins de fer	50.6	.0222
31 Autres produits métall. primaires	49.1	.0215
20 Tricots	48.8	.0214
27 Articles en papier	47.2	.0206
24 Meubles & articles d'ameublement	41.6	.0182
18 Fabrication de textiles synthét.	41.1	.0180
30 Fonte et affinage (1)	39.0	.0171
16 Articles en caoutchouc	39.0	.0171
35 Machinerie (sauf mach. élec.)	37.2	.0163
3 Abattage	33.5	.0146
47 Matières plastiq. & résines synt.	32.6	.0143
33 Estampage et matricage des métaux	30.4	.0133
44 Autres prod. des minér. non métal.	27.6	.0121

Les vingt autres secteurs ont été responsables ensemble de moins de 11 % des exportations québécoises au "reste du Canada".

(1) Ces deux secteurs comptent pour \$ 130.4 millions d'expéditions au "reste du Canada", donnant dans le total une part de 5.71 %.

TABLEAU 3.1.6: GROUPES MAJEURS DES MANUFACTURES CLASSES SELON
L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS AU "RESTE DU CANADA", 1961

<u>Groupe majeur</u>	<u>Valeur des expéditions</u> <u>en millions de \$</u>	<u>Parts dans</u> <u>le total</u>	<u>Parts</u> <u>cumulées</u>
Industrie du vêtement	253.8	.1142	.1142
Industrie des aliments et boissons	252.1	.1134	.2276
Industrie chimique & prod. connexes	186.1	.0837	.3113
Industrie du textile	178.7	.0804	.3917
Industrie des appareils et mat. élec.	175.1	.0788	.4705
Industrie du matériel de transport	155.1	.0698	.5403
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	151.2	.0680	.6083
Industrie du tabac	132.1	.0594	.6677
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	131.5	.0592	.7269
Industrie du papier & prod. connexes	121.7	.0547	.7816
Industrie métallique primaire	106.0	.0477	.8293
Industrie du cuir	67.4	.0303	.8596
Industries manufacturières diverses	58.5	.0263	.8859
Bonneterie	48.8	.0219	.9078
Industrie des prod. minéraux non mét.	46.7	.0210	.9288
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	41.6	.0187	.9475
Industrie du caoutchouc	39.0	.0175	.9650
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	37.2	.0167	.9817
Industrie du bois	33.6	.0151	.9968
Imprimerie, édition & ind. connexes	4.6	.0020	.9988

TABLEAU 3.1.7: SECTEURS CLASSES SELON LEUR DEPENDANCE VIS A VIS
DU MARCHE QUEBECOIS, 1961

<u>No</u>	<u>Secteur</u>	<u>Parts des expéditions</u> <u>destinées au Québec</u>
6	Carrières et sablières	.9941
28	Imprimerie, édition, ind. connexes	.9817
1	Agriculture	.9652
13	Boissons gazeuses	.9459
11	Produits de la boulangerie	.8932
7	Produits de la viande	.8685
8	Produits laitiers	.8472
37	Navires et embarcations	-
2	Pêche, chasse et piégeage	.8260
43	Ciment, béton, etc.	.8228
10	Produits de la minoterie	.7824
25	Autres articles en bois	.7753
3	Abattage	.7381
39	Autre matériel de transport	.7166
27	Articles en papiers	.6975
32	Charpentes métalliques	.6912
9	Préparation de fruits & légumes	.6819
18	Fabrication de textiles synthétiques	.6697
33	Estampage, matricage des métaux	.6631
24	Meubles & articles d'ameublement	.6488
34	Autres produits métalliques	.6267
22	Autres produits textiles	.6044
45	Dérivés du pétrole	.6000
23	Scieries	.5610
49	Industries manufacturières diverses	.5572
12	Préparations alimentaires diverses	.5284
44	Autres produits des min. non métall.	.5267
14	Boissons alcooliques	.5175
48	Autres produits chimiques	.5172
42	Autres produits électriques	.5123
31	Autres produits métall. primaires	.5075
20	Tricots	.4981
4	Mines métalliques	.4878
19	Filés et tissus de coton	.4768
17	Articles en cuir	.4752
29	Fer et acier primaire	-
21	Vêtements	.4358
46	Produits pharmaceutiques	.4231
16	Articles en caoutchouc	.4146
35	Machinerie (sauf mach. élec.)	.4084
40	Appareils électriques et autres	.4032
30	Fonte et affinage	-
47	Matières plast. & résines synthét.	.3486
15	Tabac & produits	.3402
41	Mat. de télécomm. et câbles élec.	.2958
38	Matériel roulant de chemins de fer	-
26	Pâtes et papier	.1857
5	Mines non métalliques	.0995
36	Avions et éléments	-

NOTE: Ces données manquantes sont reconnues comme confidentielles.

TABLEAU 3.1.8: GROUPES MAJEURS DES MANUFACTURES CLASSES SELON LEUR
DEPENDANCE VIS A VIS DU MARCHE QUEBECOIS, 1961

<u>Groupe majeur</u>	<u>Parts des expéditions destinées au Québec</u>
Imprimerie, édition & ind. connexes	.9817
Industrie des aliments et boissons	.7604
Industrie des prod. minéraux non métall.	.7315
Industrie du bois	.6938
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	.6488
Industrie des prod. métall. (excepté machine et matériel de transport)	.6448
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	.6000
Industrie du textile	.5821
Industries manufacturières diverses	.5572
Bonneterie	.4981
Industrie du cuir	.4752
Industrie chimique & prod. connexes	.4663
Industrie du vêtement	.4358
Industrie métallique primaire	.4196
Industrie du caoutchouc	.4146
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	.4084
Industrie des appareils et mat. élec.	.3931
Industrie du tabac	.3402
Industrie du matériel de transport	.2971
Industrie du papier & prod. connexes	.2942

3.2. Les exportations et l'emploi.

Cette sous-section traite de l'influence directe qu'exercent les ventes vers différentes destinations sur l'emploi et sur la rémunération de la main-d'oeuvre. Il faut souligner que l'on néglige complètement dans le présent texte les influences indirectes qui peuvent, dans certains cas, être très importantes. Il se peut qu'un secteur n'emploi que peu d'ouvriers par rapport à ses ventes; mais les achats de matières premières, produits semi-finis, services, etc., qu'il fait chez les autres secteurs, créent une demande, dite indirecte, de main-d'oeuvre, bien plus considérable que la demande directe du secteur lui-même. Pour le moment, il nous faut renoncer à calculer de telles influences; ceci exigerait l'emploi du système complet de comptabilité économique du Québec.

Les rapports entre l'emploi et la rémunération de la main-d'oeuvre, d'une part, et les expéditions vers les différentes destinations de l'autre, ont été calculés pour chaque secteur, et sont disponibles sur les feuilles de travail. Nous n'incorporons dans le présent texte que les résumés pour les groupes majeurs. (tableau 3.2.2 et 3.2.3)

Le contenu des tableaux 3.2.2 et 3.2.3, comparé aux répartitions des expéditions elles-mêmes, met en évidence les différences dans le "contenu travail", selon qu'il s'agit des exportations ou de la production pour le marché québécois. Pour ce qui est des exportations, il existe encore une différence considérable, de ce point de vue, entre les exportations vers l'étranger et celles vers le "reste du Canada". Ainsi, \$1 million de ventes donnait lieu, en 1961, aux effets directs suivants, selon la destination de ces ventes:

TABLEAU 3.2.1: EFFETS DIRECTS PAR \$1 MILLION D'EXPEDITIONS DES
MANUFACTURES QUEBECOISES, 1961

		Québec	reste du Canada	étranger	Total
Emploi hommes	No.	46.0	45.2	38.4	44.6
Emploi femmes	No.	15.1	23.7	4.0	16.1
Emploi total	No.	61.1	68.9	42.4	60.7
Salaires et gages	\$	229,280	257,604	205,267	234,720

TABLEAU 3.2.2: EMPLOI, SALAIRES TOTAUX ET SALAIRE ANNUEL MOYEN
DIRECTEMENT "ATTRIBUABLES" AUX EXPÉDITIONS VERS
L'ÉTRANGER PAR SECTEUR, 1961.

No	Secteur	Emploi	Salaires et gages en millions de \$	Salaires et gages par ouvrier ^{*,**} , en \$
26	Pâtes et papiers	17,687	94.2	5,327
36	Avions et éléments	6,934	36.8	5,307
4	Mines métalliques	6,072	31.5	5,187
30	Fonte et affinage	5,935	32.7	5,522
5	Mines non métalliques	5,624	30.3	5,390
<hr/>				
3	Abattage	2,391	7.5	3,146
35	Machinerie (sauf mach. électrique)	1,439	5.5	3,829
23	Scieries	1,393	2.9	2,097
41	Mat. de télécomm. et câbles élec.	1,174	5.8	4,982
25	Autres articles en bois	1,164	3.3	2,836
<hr/>				
49	Industries manufacturières diverses	1,071	3.7	3,431
	Tous les autres secteurs ^{***}	8,927	34.4	3,832
	TOTAL	59,811	288.6	4,825

* Il est à noter qu'il s'agit ici uniquement du salaire des ouvriers dont l'emploi est directement "attribuables" aux expéditions vers l'étranger; les moyennes des salaires et gages par ouvrier sont en général différentes de celles données ci-dessus; ainsi, la moyenne pour tous les secteurs est de \$3,760.

** Nous rappelons que ces montants sont affectés par les différences dans les proportions de femmes parmi les ouvriers.

*** Dans aucun des autres trente-huit secteurs l'emploi directement "attribuable" aux expéditions vers l'étranger n'a dépassé 1,000 personnes en 1961.

TABLEAU 3.2.3: EMPLOI, SALAIRES TOTAUX ET SALAIRE ANNUEL MOYEN

DIRECTEMENT "ATTRIBUABLES" AUX EXPÉDITIONS VERS

"LE RESTE DU CANADA" PAR SECTEUR, 1961.

No	Secteur	Emploi	Salaires et gages en millions de \$	Salaires et gages par ouvrier ^{*,**} , en \$
21	Vêtements	33,504	92.6	2,764
41	Mat. de télécomm. et câbles élec.	9,234	45.6	4,942
17	Articles en cuir	8,540	23.7	2,776
36	Avions et éléments	7,106	37.7	5,307
38	Matériel roulant de chemins de fer	5,682	24.9	4,385
19	Filés et tissus de coton	5,622	17.7	3,143
34	Autres produits métalliques	5,578	24.4	4,366
20	Tricots	5,530	14.7	2,658
22	Autres produits textiles	5,049	17.4	3,446
49	Industries manufacturières diverses	4,903	17.1	3,497
48	Autres produits chimiques	4,459	20.8	4,673
24	Meubles & articles d'ameublement	4,421	14.6	3,304
15	Tabac & produits	4,243	18.0	4,233
12	Préparations alimentaires diverses	3,985	13.8	3,469
46	Produits pharmaceutiques	3,573	16.9	4,722
3	Abattage	3,571	11.2	3,146
42	Autres produits électriques	3,522	16.0	4,543
35	Machinerie (sauf mach. élec.)	3,340	13.8	4,130
26	Pâtes et papiers	3,227	17.0	5,255
16	Articles en caoutchouc	3,070	11.3	3,687
18	Fabrication de textiles synthét.	2,915	9.4	3,209
27	Articles en papier	2,610	9.7	3,728
44	Autres produits des min. non métal.	2,283	10.5	4,590
23	Scieries	2,042	4.3	2,098
33	Estampage, matriçage des métaux	1,842	8.3	4,500
40	Appareils électriques et autres	1,716	7.0	4,064
25	Autres articles en bois	1,440	4.0	2,768
31	Autres produits métall. primaires	1,440	6.2	4,325
32	Charpentes métalliques	1,312	6.8	5,165
11	Produits de la boulangerie	1,271	4.0	3,181
45	Dérivés du pétrole	1,176	7.1	6,062
	Tous les autres secteurs ^{***}	9,911	44.0	4,443
	TOTAL	158,117	590.5	3,735

* Il est à noter qu'il s'agit ici uniquement du salaire des ouvriers dont l'emploi est directement "attribuable" aux expéditions vers le reste du Canada; les moyennes des salaires et gages par ouvrier sont en général différentes de celles données ci-dessus; ainsi, la moyenne pour tous les secteurs est de \$3,760.

** Nous rappelons que ces montants sont affectés par les différences dans les proportions de femmes parmi les ouvriers.

*** Dans aucun des dix-huit autres secteurs l'emploi directement "attribuable" aux expéditions vers le reste du Canada n'a dépassé 1,000 personnes en 1961.

3.3. Certaines caractéristiques des industries québécoises, et leur dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs.

Le tableau 3.3.1 contient les résultats, d'analyses faites pour certaines catégories de paiement, autres que salaires et gages. Ces résultats sont analogues à ceux présentés dans le tableau 3.2.1.

TABLEAU 3.3.1: CERTAINS RESULTATS FINANCIERS DES MANUFACTURES QUÉBÉCOISES ATTRIBUABLES A \$1 MILLION D'EXPEDITIONS, 1961.

	Québec	reste du Canada	étranger	Total
Valeur ajoutée	461,402	504,490	463,369	475,043
Valeur ajoutée autre que salaires et gages*	232,122	246,886	228,649	240,323
Dépenses en machi- nes et outillage**	23,761	22,359	37,075	25,281

* Ce poste comprend le revenu brut d'investissement avant impôt, ainsi que certains inputs intermédiaires dont, principalement, les achats de services d'affaires.

** Les dépenses en machines et outillage varient beaucoup d'une année à l'autre, et ces variations ne sont pas les mêmes dans les différentes industries; en 1961, ces dépenses ont été, en général, particulièrement basses.

On pourrait risquer la généralisation suivante. Les exportations québécoises vers l'étranger proviennent principalement d'un petit nombre de secteurs dont l'activité consiste à effectuer certaines transformations élémentaires des richesses naturelles du Québec (y compris l'énergie hydroélectrique). Le "contenu travail" de ces exportations est faible. Les achats intermédiaires faits au Qué-

bec par les secteurs principalement responsables des exportations du Québec à l'étranger relativement à la valeur de leurs expéditions. Par contre, les exportations du Québec vers le "reste du Canada" proviennent principalement d'un tout autre et beaucoup plus nombreux groupe d'industries. Le "contenu travail" y est élevé. On a l'impression qu'il s'agit, dans une certaine mesure, des industries où la disponibilité de main-d'oeuvre bon marché est importante. (tableau 3.3.2).

Toutefois, les comparaisons des données agrégées peuvent cacher une partie importante de la réalité. Il existe certaines industries qui poussent loin la transformation des matières premières et qui ont réussi à se tailler une place sur les marchés extérieurs.

Il se peut que dans l'avenir le Québec arrive à tirer partie des possibilités de la division du travail à l'échelle du continent, et à se spécialiser dans l'exportation d'un certain nombre de produits hautement fabriqués. Il s'agit donc de surveiller l'évolution des industries de transformation qui sont déjà actives sur les marchés extérieurs, et qui sont caractérisées par un degré élevé de fabrication. Les possibilités d'exportation par les industries québécoises soulèvent, bien entendu, la question du contrôle étranger; ceci dépasse toutefois le cadre du présent texte.

Le tableau 3.3.2 contient quelques caractéristiques des manufactures dont les ventes à l'extérieur du Québec ont dépassé 65 % de la valeur de leurs expéditions totales. En tenant compte de ce qui a été dit dans le paragraphe précédent, il s'agit de données moins agrégées que celles qui paraissent ailleurs dans ce texte.

Le rôle des échanges avec l'extérieur dans la création d'emploi mérite sûrement une attention toute particulière. Mais pour mettre en évidence une autre partie de la réalité qui se cache sous les données brutes des expéditions, on pourrait examiner la valeur ajou-

tée dans les différentes industries, en tenant compte en même temps de leur dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs. On dit souvent que la valeur ajoutée représente l'indicateur le plus significatif de l'activité d'une industrie, et du rôle qu'elle joue dans l'économie d'un pays. Toutefois, dans le cas des industries québécoises, il faut atténuer sérieusement cette affirmation.

En premier lieu, la valeur ajoutée, telle que définie par le Bureau Fédéral de la Statistique, et il nous faut adopter ici cette définition, contient plusieurs éléments d'inputs intermédiaires, principalement les achats de services d'affaires. En deuxième lieu, étant donné qu'une grande partie du capital investi dans les industries québécoises appartient à des non-résidents, la valeur ajoutée (même si elle était réduite au total des revenus des facteurs proprement dits) ne représenterait que la contribution au produit intérieur brut, et non pas au produit "national" du Québec. Ceci dit, il n'en demeure pas moins vrai que les données sur la valeur ajoutée permettent de mettre en évidence certaines caractéristiques des industries en question, en particulier en ce qui concerne le degré de fabrication qu'elles font subir à leurs matières premières, et l'intensité de capital de leur processus de production. (tableaux 3.3.3, 3.3.4 et 3.3.5)

Les résultats présentés aux tableaux 3.3.3, 3.3.4 et 3.3.5 confirment d'une façon générale ce qui est dit plus haut. Mais il est également évident que la structure des manufactures du Québec est plus complexe que ces quelques observations globales peuvent le laisser croire. On remarquera en particulier la présence de certains groupes industriels qui poussent loin le degré de fabrication, qui emploient de la main-d'oeuvre qualifiée, et qui réussissent quand même à se faire une place sur les marchés extérieurs. Il dépasserait le cadre du présent texte d'essayer d'expliquer cet état de choses et

d'en prévoir l'évolution future. On peut toutefois attirer l'attention du lecteur sur les passages de la sous-section 3.4 qui traitent des changements survenus dans les niveaux d'activité des différentes industries.

Code	Industrie	1970	1971	1972	1973	1974	1975
200.0	Industrie de papier à grand format	100	100	100	100	100	100
200.1	Industrie de papier à petit format	100	100	100	100	100	100
200.2	Industrie de produits de papier	100	100	100	100	100	100
200.3	Industrie chimique à base d'hydrocarbures	100	100	100	100	100	100
200.4	Industrie chimique à base d'autres matières	100	100	100	100	100	100
200.5	Industrie de produits métalliques	100	100	100	100	100	100
200.6	Industrie de produits non métalliques	100	100	100	100	100	100
200.7	Industrie de produits textiles	100	100	100	100	100	100
200.8	Industrie de produits alimentaires	100	100	100	100	100	100
200.9	Industrie de produits pharmaceutiques	100	100	100	100	100	100
200.0	Industrie chimique à base d'hydrocarbures	100	100	100	100	100	100
200.1	Industrie chimique à base d'autres matières	100	100	100	100	100	100
200.2	Industrie de produits métalliques	100	100	100	100	100	100
200.3	Industrie de produits non métalliques	100	100	100	100	100	100
200.4	Industrie de produits textiles	100	100	100	100	100	100
200.5	Industrie de produits alimentaires	100	100	100	100	100	100
200.6	Industrie de produits pharmaceutiques	100	100	100	100	100	100

TABLEAU 3.3.2: MANUFACTURES AYANT EU, EN 1961, UNE PROPORTION D'EXPEDITIONS A L'EXTERIEUR DU QUEBEC DE 65% OU PLUS
GROUPES A 4-CHIFFRES DE LA C.T.I.

No. C.T.I.	Industrie	Valeur totale millions de dollars	EXPEDITIONS			EMPLOI		Total
			Québec %	reste du Canada %	étranger %	Hommes	Femmes	
1110	Préparation du poison	7.6	.243	.177	.580	732	304	1,036
1012	Usines d'huiles et de graisses animales	7.3	c	c	c	c	c	160
1394	Rizerie							
1430	Distilleries	57.2	c	c	c	c	c	1,384
1530	Fabrication des produits du tabac	193.8	.317	.675	.008	2,731	3,505	6,236
2160	Industrie des tapis et carpettes	9.2	.311	.683	.006	232	229	461
2450	Industrie des vêtements d'enfants	58.5	.335	.658	.007	1,548	4,705	6,253
2491	Manufactures de gants en tissu	3.9	.282	.718	-	153	647	800
2711	Pâtes et papiers	43.8	.117	.034	.849	2,060	59	2,119
2712	Papier journal	523.2	.156	.121	.723	21,068	827	21,895
3180	Fabrication de machines de bureau et de magasin	4.5	.273	.594	.132	459	35	494
3210	Industrie aéronautique*		c	c	c	c	c	
3260	Industrie de matériel roulant de chemins de fer**	268.7	c	c	c	c	c	23,261
3350	Fabrication de matériel de télécommunication	82.9	c	c	c	c	c	12,059
3370	Fabrication de piles et d'accumulateur		c	c	-	c	c	
3380	Fabrication de fils et de câbles électriques	76.8	.310	.578	.112	2,484	281	2,765
3520	Fabrication de produits réfractaires	18.2	c	c	c	c	c	
3570	Industrie des abrasifs		c	c	c	c	c	756
3730	Fabrication des matières plastiques et résines synthétiques	61.3	.349	.532	.119	1,457	142	1,599
3812	Fabriques d'horloges et montres	2.4	.336	.663	.001	105	69	174
3986	Industrie des instruments de musique	6.0	.325	.505	.170	427	30	457
3999	Industries diverses	8.4	.306	.361	.333	443	398	841

* Le groupe 3210 "industrie aéronautique" constitue le secteur 36 du système de comptabilité économique du Québec: "Avions et éléments".

** Le groupe 3260 "Industrie du matériel roulant de chemins de fer" constitue le secteur 38 du système de comptabilité économique du Québec: "Matériel roulant de chemins de fer".

(1) Quelques montants ont été groupés et certaines données, marquées d'un "C", ne sont pas présentées pour éviter de révéler des activités individuelles.

TABLEAU 3.3.3: GROUPES MAJEURS DES MANUFACTURES CLASSES SELON LA VALEUR AJOUTEE
 "ATTRIBUABLE" AUX EXPEDITIONS VERS L'ETRANGER, 1961

Groupe majeur	Valeur ajoutée "attribuable" Expéditions vers aux expéditions vers l'étranger l'étranger comme prop. des exp. totales	
	millions de dollars	%
Industrie du papier & prod. connexes	220.9	.547
Industrie métallique primaire	93.7	.441
Industrie du matériel de transport	63.4	.262
Industrie des aliments et boissons	34.5	.052
Industrie chimique & prod. connexes	17.6	.077
Industrie des appareils et mat. élec.	14.1	.073
Industrie du bois	11.8	.134
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	10.7	.180
Industrie du textile	7.5	.033
Industries manufacturières diverses	6.6	.076
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	4.4	.021
Industrie des prod. minéraux non mét.	3.1	.027
Industrie du cuir	1.5	.021
Industrie du vêtement	1.3	.005
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	0.8	.012
Industrie du tabac	0.7	.007
Bonneterie	0.7	.013
Industrie du caoutchouc	0.6	.015
Imprimerie, édition & ind. connexes	-	.000
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	-	.000

TABEAU 3.3.4: GROUPES MAJEURS DES MANUFACTURES CLASSES SELON LA VALEUR AJOUTEE
"ATTRIBUABLE" AUX EXPEDITIONS VERS LE RESTE DU CANADA, 1961

Groupe majeur	Valeur ajoutée "attribuable" aux expéditions vers le "reste du Canada", millions de \$	Expéditions vers le reste du Canada comme prop. des exp. totales %
Industrie du vêtement	148.5	.559
Industrie chimique & prod. connexes	111.8	.457
Industrie des appareils et mat. élec.	107.4	.534
Industrie du matériel de transport	100.7	.441
Industrie des aliments et boissons	98.4	.187
Industrie du textile	90.7	.385
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	67.0	.334
Industrie du papier & prod. connexes	60.8	.159
Industrie du tabac	59.9	.652
Industrie du cuir	35.3	.504
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	33.8	.400
Industrie métallique primaire	31.6	.139
Industrie des prod. minéraux non mét.	30.7	.241
Industries manufacturières diverses	29.3	.366
Bonneterie	26.8	.489
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	24.6	.412
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	22.6	.340
Industrie du caoutchouc	21.9	.570
Industrie du bois	15.8	.172
Imprimerie, édition & ind. connexes	3.3	.018

TABLEAU 3.3.5: VALEUR AJOUTEE DANS LES GROUPES MAJEURS DES MANUFACTURES, ET LEUR POSITION DANS LES EXPORTATIONS QUEBECOISES, 1961

Groupe majeur	Classement selon la valeur ajoutée "attribuable" aux expéditions vers		Valeur ajoutée par million de \$ d'expéditions, \$	Valeur ajoutée par ouvrier \$	Salaires et gages par ouvrier* \$
	l'étranger rang	le reste du Canada rang			
Industrie des aliments et boissons	4.	5.	365,667	9,116	3,540
Industrie du tabac	16.	9.	453,611	14,239	4,205
Industrie du caoutchouc	18.	18.	558,745	7,137	3,690
Industrie du cuir	13.	10.	525,262	4,216	2,805
Industrie du textile	9.	5.	522,778	6,646	3,274
Bonneterie	17.	15.	544,131	4,949	2,661
Industrie du vêtement	14.	1.	579,355	4,388	2,741
Industrie du bois	7.	19.	445,664	4,694	2,562
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	15.	17.	549,541	5,176	3,325
Industrie du papier & prod. connexes	1.	8.	509,317	11,009	4,860
Imprimerie, édition & ind. connexes	19.	20.	691,795	8,375	4,456
Industrie métallique primaire	2.	12.	288,131	12,258	5,195
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	11.	7.	507,319	7,405	4,464
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	8.	16.	662,205	7,391	4,385
Industrie du matériel de transport	3.	4.	658,045	7,405	4,792
Industrie des appareils et maté. élec.	6.	3.	588,477	7,518	4,695
Industrie des prod. minéraux non mét.	12.	13.	647,678	10,072	4,236
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	20.	11.	223,068	28,556	6,059
Industrie chimique & prod. connexes	5.	2.	585,670	12,654	4,739
Industries manufacturières diverses	10.	14.	513,477	5,791	3,461

* Il est à noter que ces montants sont affectés par les différences dans les proportions de femmes parmi les ouvriers.

3.4. Changements dans les expéditions des manufactures du Québec
1961 - 1963.

Cette sous-section utilise les données préliminaires sur les expéditions des manufactures obtenues grâce à la collaboration de la Division des Manufactures du Bureau de la Statistique du Québec. Il est à noter que ces estimations (dont certaines sont sujettes à révision) ont été sorties dans un temps record, si on considère les délais qui accompagnent la production de données analogues par le Bureau Fédéral de la Statistique. Par la force des choses, la présente sous-section ne porte que sur les manufactures.

Les indices de prix dont il est question dans la sous-section suivante ont servi à calculer les valeurs des expéditions de 1963 en dollars constants de 1961; à partir de ces valeurs on a pu obtenir les indices de production (indices des expéditions en dollars constants) des différentes industries.

Les tableaux 3.4.1 et 3.4.2 résument l'évolution des expéditions des manufactures du Québec entre 1961 et 1963. L'intervalle de deux ans est bien trop bref pour que l'on puisse dégager des tendances. Les changements enregistrés sont sans doute attribuables principalement à des mouvements à court terme, dits conjoncturels. L'amplitude de quelques uns de ces changements traduit d'ailleurs un manque de stabilité de certaines industries. Dans plusieurs cas, l'évolution de l'indice semble trop prononcée pour ne pas suggérer une tendance allant au-delà d'une fluctuation conjoncturelle. (Tableaux 3.4.1 et 3.4.2)

Le présent texte se borne à mettre en évidence les relations que l'on discerne entre les changements dans les volumes de production des différentes industries, et leur dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs. Malheureusement, il n'est pas encore possible d'étudier directement l'évolution des expéditions des manufactures du Québec selon leur destination, les données pertinentes n'étant disponibles, pour le moment, que pour la seule année 1961.

Un calcul, très approximatif, permet toutefois de se faire une idée des changements survenus dans l'importance relative des trois groupes de marchés: le Québec, le reste du Canada et l'étranger. Ainsi, en faisant l'hypothèse, assez discutable certes, que la répartition des ventes de chaque secteur est demeurée la même en 1963 qu'en 1961, les indices des volumes des expéditions apparaissent comme suit:

au Québec	115.6
au "reste du Canada"	116.5
à l'étranger	109.8
total	115.0

Si on refait les mêmes calculs en dollars courants de 1963, on obtient comme indices des valeurs des expéditions:

au Québec	118.4
au "reste du Canada"	119.2
à l'étranger	114.1
total	118.0

Les différences entre ces deux groupes d'indices découlent des changements de prix entre 1961 et 1963. Le fait que les indices correspondants dans chacun des groupes ne sont pas proportionnels reflète les évolutions divergentes des prix des différentes catégories de produits.

Toutefois, l'évolution des expéditions elles-mêmes n'offre qu'une image assez incomplète. Si on considère les effets directs des expéditions sur l'emploi, on peut obtenir par des calculs, très approximatifs d'ailleurs, les résultats suivants:

Emploi dans les manufactures directement
attribuable aux expéditions selon la destination

	<u>Québec</u>	<u>"reste du Canada"</u>	<u>Etranger</u>	<u>Total</u>
	<u>en milliers</u>			
1961	237 (.544)	153 (.352)	45 (.104)	435 (1.000)
1963	248 (.545)	163 (.359)	44 (.096)	455 (1.000)

Ces résultats ont été obtenus en deux étapes: en premier lieu, on a supposé que la répartition des ventes de chaque secteur était demeurée la même qu'en 1961, et que le nombre d'emplois par \$1 million d'expéditions en dollars constants pour chaque catégorie d'expéditions de chaque secteur était le même en 1963 qu'en 1961. La structure de l'emploi dans les manufactures qui découle de ces deux hypothèses est:

Emploi hypothétique dans les manufactures
directement attribuable aux expéditions selon la destination

	<u>Québec</u>	<u>"reste du Canada"</u>	<u>Etranger</u>	<u>Total</u>
	<u>en milliers</u>			
	279	183	49	511

Ces nombres d'emplois ont été ensuite ajustés proportionnellement, de sorte que leur total s'accorde avec le nombre effectif d'emplois dans les manufactures en 1963, qui est déjà connu. L'écart entre le total hypothétique de 511,231 et le total effectif de 455,000 indique une baisse d'environ 10% dans le contenu direct d'emploi par \$1 million d'expéditions en dollars constants (ou si l'on veut, une hausse de la "productivité"). Il serait

toutefois préférable d'attendre les données détaillées de 1963 avant d'examiner ce développement de plus près.

Malgré le caractère très approximatif des calculs ci-dessus et malgré le fait que nos observations ne portent que sur une période de deux ans, ils permettent de conclure à l'importance croissante des marchés canadiens - le Québec, mais aussi les autres provinces - pour les manufactures du Québec. Les changements survenus entre 1961 et 1963 reflètent sans doute en partie les effets de la dévaluation de 1962, qui a permis à plusieurs industries québécoises de se défendre plus efficacement contre la concurrence étrangère sur les marchés canadiens. Mais même si on concède ce rôle à ce facteur exceptionnel, il paraît assez évident que ce n'est pas du côté des exportations traditionnelles vers l'étranger qu'il faut s'attendre à une croissance rapide de l'emploi dans les manufactures du Québec. Il est peut-être approprié de souligner encore une fois que l'emploi dans les manufactures ne représente qu'environ 25% de l'emploi total au Québec. Il y a lieu de croire que c'est dans les secteurs autres que les manufactures que l'expansion de l'emploi est la plus rapide. Or ces autres secteurs travaillent principalement pour le marché québécois.

Les tableaux 3.4.3, 3.4.4 et 3.4.5 correspondent respectivement aux tableaux 3.1.3, 3.1.5 et 3.1.7 de la sous-section 3.1. La diversité de fortune des différentes industries est évidente. On notera les augmentations dans les volumes des expéditions de certaines industries à haut degré de fabrication. Le relèvement des textiles et industries connexes après la dévaluation de 1962 est également à noter. (tableaux 3.4.3, 3.4.4 et 3.4.5)

Le tableau 3.4.6, qui correspond au tableau 3.3.2 de la sous-section 3.3., ne se prête à aucune généralisation utile. Mais il illustre encore une fois le besoin d'études détaillées de la structure de l'économie du Québec et de son évolution. (tableau 3.4.6).

TABLEAU 3.4.1: EXPÉDITIONS DES SECTEURS MANUFACTURIERS EN 1963,
ET INDICES EN DOLLARS CONSTANTS
1961-1963

<u>Secteur</u>	<u>Valeur des expéditions</u> <u>en 1963, en</u> <u>milliers de \$ courants</u>	<u>Indices en \$ constants*</u> <u>1961-1963</u>	
7	Produits de la viande	321,235	133
8	Produits laitiers	333,420	95
9	Préparation de fruits & légumes	60,905	111
10	Produits de la minoterie	169,868	127
11	Produits de la boulangerie	161,512	104
12	Préparations alimentaires diverses	321,507	103
13	Boissons gazeuses	82,679	102
14	Boissons alcooliques	116,272	100
15	Tabac & produits	195,832	96
16	Articles en caoutchouc	83,401	134
17	Articles en cuir	145,361	108
18	Fabrication de textiles synthétiques	175,787	126
19	Filés et tissus de coton	211,284	134
20	Tricots	136,087	137
21	Vêtements	595,577	125
22	Autres produits textiles	230,504	127
23	Scieries	92,275	116
24	Meubles & articles d'ameublement	154,428	125
25	Autres articles en bois	135,777	110
26	Pâtes et papiers	666,565	107
27	Articles en papier	209,282	129
28	Imprimerie, édition, industries connexes	248,740	102
29	Fer et acier primaire	58,375	128
30	Fonte et affinage	700,000	114
31	Autres produits métalliques primaires	162,913	117
32	Charpentes métalliques	46,891	80
33	Estampage, matricage des métaux	109,683	116
34	Autres produits métalliques	306,229	127
35	Machinerie (sauf machine électrique)	153,396	168
36	Avions et éléments	172,570	84
37	Navires et embarcations	110,263	167
38	Matériel roulant de chemins de fer	100,718	143
39	Autre matériel de transport	27,396	144
40	Appareils électriques et autres	59,724	128
41	Matériel de télécommunication et cables électriques	196,623	122
42	Autres produits électriques	131,250	105
43	Ciment, béton, etc.	164,972	117
44	Autres produits des min. non métall.	64,790	106
45	Dérivés du pétrole	419,836	116
46	Produits pharmaceutiques	134,286	123
47	Matières plastiques & rés. synth.	61,550	104
48	Autres produits chimiques	242,644	103
49	Industries manufacturières diverses	187,036	114
TOTAL	8,459,443	115	

* égale: valeur des expéditions, en 1963, au prix de 1961
valeur des expéditions, en 1961, au prix de 1961

TABEAU 3.4.2: EXPEDITIONS DES MANUFACTURES EN 1963, ET INDICES EN DOLLARS
CONSTANTS 1961 - 1963 PAR GROUPE MAJEUR

<u>Groupe majeur</u>	<u>Valeur des expéditions</u> <u>en 1963, en</u> <u>millions de \$ courants</u>	<u>Indices en \$ constants</u> <u>1961-1963</u>
Industrie des aliments et boissons	1,567.4	109
Industrie du tabac	195.8	96
Industrie du caoutchouc	83.4	134
Industrie du cuir	145.4	108
Industrie du textile	617.6	129
Bonneterie	136.1	137
Industrie du vêtement	595.6	125
Industrie du bois	228.1	112
Industrie du meuble & art. d'ameuble.	154.4	125
Industrie du papier & prod. connexes	875.8	112
Imprimerie, édition & ind. connexes	248.7	102
Industrie métallique primaire	921.3	115
Industrie des prod. métall. (excepté machine & matériel de transport)	462.8	118
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	153.4	168
Industrie du matériel de transport	410.9	114
Industrie des appareils et matér. élec.	387.6	116
Industrie des prod. minéraux non métall.	229.7	113
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	419.8	116
Industrie chimique & prod. connexes	438.4	109
Industries manufacturières diverses	187.0	114
TOTAL	8,459.2	115

TABLEAU 3.4.3: CHANGEMENTS DANS LES VOLUMES D'EXPEDITIONS DES SECTEURS MANUFACTURIERS CLASSES SELON L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS A L'ETRANGER

<u>No</u>	<u>Secteur</u>	<u>Parts des expéditions destinées à l'étranger en 1961</u>	<u>Indices en \$ constants 1961-1963 (expéditions totales du secteur en question)</u>
26	Pâtes et papiers	0.691	107
30	Fonte et affinage	c (1)	114
36	Avions et éléments	c	84
14	Boissons alcooliques	c	100
48	Autres produits chimiques	0.084	103
31	Autres produits métall. primaires	0.134	117
35	Machinerie (sauf mach. électrique)	0.180	168
10	Produits de la minoterie	0.119	127
41	Mat. de télécomm. & câbles élec.	0.092	122
23	Scieries	0.178	116

N.B. Les trente-trois autres secteurs manufacturiers ont accusé une augmentation de 11.6 % dans le volume de leurs expéditions.

(1) C signifie que cette donnée est confidentielle.

TABLEAU 3.4.4: CHANGEMENTS DANS LES VOLUMES D'EXPEDITIONS DES SECTEURS
MANUFACTURIERS CLASSES SELON L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS
AU "RESTE DU CANADA"

<u>No</u>	<u>Secteur</u>	<u>Parts des expéditions</u> <u>destinées au "reste du</u> <u>Canada", en 1961</u>	<u>Indices en \$ constants</u> <u>1961-1963</u> (expéditions totales du secteur en question)
21	Vêtements	0.559	125
45	Dérivés du pétrole	0.400	116
15	Tabac & produits	0.652	96
12	Préparations alimentaires div.	0.433	103
41	Matér. de télécomm. & câbles élec.	0.612	122
48	Autres produits chimiques	0.398	103
36	Avions et éléments	c (1)	84
34	Autres produits métalliques	0.348	127
26	Pâtes et papiers	0.124	107
19	Filés et tissus de coton	0.465	134
22	Autres produits textiles	0.382	127
17	Articles en cuir	0.504	108
46	Produits pharmaceutiques	0.540	123
49	Industries manufacturières div.	0.366	114
42	Autres produits électriques	0.449	105
8	Produits laitiers	0.146	95
38	Matériel roulant de chemins de fer	c	143
31	Autres produits métall. primaires	0.358	117
20	Tricots	0.489	137
27	Articles en papier	0.291	129
24	Meubles & art. d'ameublement	0.340	125
18	Fabrication de textiles synth.	0.301	126
30	Fonte et affinage	c	114
16	Articles en caoutchouc	0.570	134
35	Machinerie (sauf mach. élec.)	0.412	168
47	Matières plasti. & résines synt.	0.532	104
33	Estampage et matricage des métaux	0.322	116
44	Autres prod. des minér. non métal.	0.463	106

Les quinze autres secteurs manufacturiers ont accusé une augmentation de 11.4 % dans le volume de leurs expéditions. (1) voir note au tableau 3.4.3.

TABLEAU 3.4.5: CHANGEMENTS DANS LES VOLUMES D'EXPEDITIONS DES GROUPES MAJEURS MANUFACTURIERS CLASSES SELON L'IMPORTANCE DE LEURS EXPEDITIONS AU QUEBEC

<u>Groupe majeur</u>	<u>Parts des expéditions destinées au Québec en 1961</u>	<u>Indices en \$ constants 1961-1963</u> (expéditions totales du secteur en question)
Imprimerie, édition & ind. connexes	.982	102
Industrie des aliments et boissons	.760	109
Industrie des prod. minéraux non métall.	.732	113
Industrie du bois	.694	112
Industrie du meuble & art. d'ameubl.	.649	125
Industrie des prod. métall. (excepté machine et matériel de transport)	.645	118
Industrie du pétrole, du charbon et leurs dérivés	.600	116
Industrie du textile	.582	129
Industries manufacturières diverses	.557	114
Bonneterie	.498	137
Industrie du cuir	.475	108
Industrie chimique & prod. connexes	.466	109
Industrie du vêtement	.436	125
Industrie métallique primaire	.420	115
Industrie du caoutchouc	.415	134
Industrie de la machinerie (excepté matériel électrique)	.408	168
Industrie des appareils et mat. élec.	.393	116
Industrie du tabac	.340	96
Industrie du papier & prod. connexes	.294	112
Industrie du matériel de transport	.297	114
TOTAL		115

TABEAU 3.4.6: CHANGEMENTS DANS LES VOLUMES D'EXPEDITIONS DES MANUFACTURES AYANT EU, EN 1961, UNE PROPORTION D'EXPEDITIONS A L'EXTERIEUR DU QUEBEC DE 65% OU PLUS GROUPE A 4-CHIFFRES DE LA C.T.I.

<u>No C.T.I.</u>	<u>Industrie</u>	<u>Valeur des expéditions en 1963 en millions de \$ courants</u>	<u>Indices en \$ constants 1961-1963 (expéditions totales du groupe en question)</u>
1012	Usines d'huiles et de graisses animales	19.3	145
1110	Préparation du poisson		118
1394	Rizerie		113
1430	Distilleries		91
1530	Fabrication des produits du tabac		97
2160	Industrie des tapis et carpettes	12.1	127
2450	Industrie des vêtements d'enfants	65.3	106
2491	Manufactures de gants en tissu	4.5	108
2711	Pâtes et papier	52.0	116
2712	Papier journal	572.5	106
3180	Fabrication de machines de bureau et de magasin	5.4	119
3210	Industrie aéronautique	273.3	84
3260	Industrie de matériel roulant de chemin de fer		144
3350	Fabrication de matériel de télécommunication		133
3370	Fabrication de piles et d'accumulateurs		169
3380	Fabrication de fils et de câbles électriques	86.3	110
3520	Fabrication des produits réfractaires	18.4	98
3570	Industrie des abrasifs		100
3730	Fabrication des matières plastiques et résines synthétiques		104
3812	Fabriques d'horloges et montres	0.9	77
3986	Industrie des instruments de musique	7.6	123
3999	Industries diverses	12.2	89

3.5 Evolution des prix 1956 - 1964

Le B.S.Q. et le laboratoire d'économétrie ont construit les indices de prix pour les différents secteurs des manufactures du Québec selon leurs différents marchés pour la période 1956-1964.

Il s'agit d'un travail provisoire, obtenu à l'aide des données fédérales regroupées et pondérées selon l'importance des différentes séries pour l'économie québécoise (1). Il est à noter que pour chaque secteur, ainsi que pour l'ensemble des manufactures, quatre indices séparés ont été calculés, applicables respectivement aux expéditions totales, aux exportations vers l'étranger, aux exportations vers le reste du Canada, et à ces deux derniers groupes pris ensemble. Les indices globaux, mesurant l'évolution des prix des expéditions des manufactures québécoises selon les destinations, méritent attention, et sont reproduits dans le tableau 3.5.1.

On peut faire remarquer les évolutions non parallèles de ces différents indices. En particulier, les prix des exportations québécoises vers l'étranger manifestent un manque assez prononcé de stabilité. Ce qui d'ailleurs n'est pas étonnant, étant donné qu'à part le cas spécial des avionneries, il s'agit d'une gamme très restreinte de produits, à bas niveau de fabrication. L'effet de la dévaluation de 1962 est également visible. Cette dévaluation a eu sans doute un effet encore plus marqué sur l'évolution des expéditions des manufactures québécoises au Québec et au reste du Canada: la sous-section 3.4 du présent texte contient quelques indications de ce deuxième groupe d'effets. Tout cela illustre l'importance que revêtent pour le Québec les politiques commerciales et monétaires du Gouvernement Fédéral.

(1) Le détail des procédures employées se trouve dans le Rapport de recherches de Monsieur Serge Vincelette, de juillet 1965.

Etant donné le volume des échanges entre le Québec et le monde extérieur, les divergences dans l'évolution des prix relatifs des différentes catégories de produits se traduisent par des gains ou des pertes "réels" qui sont loin d'être négligeables. Ainsi, le fait que l'indice de prix de vente des exportations québécoises vers l'étranger ait atteint 108.1 en 1964, relativement à 100.0 en 1961, veut dire que les recettes totales des ventes à l'étranger auront augmenté d'au-delà de \$86 millions, même en l'absence de tout accroissement de volume de ces ventes. C'est une autre question de savoir qui a profité de cette plus-value.

Il aurait été hautement souhaitable de pouvoir calculer l'indice (ou les indices) des termes d'échanges du Québec avec le monde extérieur. Toutefois, de tels calculs exigeraient la connaissance de la composition des importations québécoises, qui fait à présent défaut. Le système de comptabilité économique, une fois complété, fournira, comme un de ses sous-produits, les ventilations nécessaires aux calculs de termes d'échanges.

Les indices de prix de vente des secteurs individuels, que nous ne reproduisons pas ici, montrent des divergences considérables. Dans la plupart des cas, d'ailleurs, l'évolution de ces prix est déterminée par des facteurs extérieurs. En termes techniques, on peut dire que les prix industriels sont, à quelques exceptions près, des variables exogènes. Il semble légitime de faire ici les deux suggestions suivantes. En premier lieu, il serait superflu pour le Gouvernement du Québec de consacrer des moyens à la collecte des données de base sur les prix, sauf dans certains cas bien spéciaux, comme les prix des produits de l'agriculture québécoise, les prix des produits forestiers, les coûts de construction, pour citer les exceptions les plus évidentes. On peut très bien se servir des données fédérales, quitte à les regrouper selon les besoins particuliers du Québec. En deuxième lieu, il semble important de suivre de près l'évolution des prix industriels, et cela secteur par secteur, ou même produit par produit, plutôt que d'une façon globale.

TABLEAU 3.5.1: INDICES DES PRIX (1961=100) DE VENTE
DES MANUFACTURES QUEBECOISES, SELON LA DESTINATION.

Exportations vers

	<u>Expéditions</u> <u>totales</u>	<u>Etranger</u>	<u>Reste du</u> <u>Canada</u>	<u>Etranger</u> <u>et reste</u> <u>du Canada</u>
1956	99.0	102.4	99.1	100.4
1957	99.7	100.5	100.1	100.2
1958	99.2	99.6	99.2	99.3
1959	99.8	100.2	99.9	99.9
1960	99.9	100.4	100.1	100.2
1961	100.0	100.0	100.0	100.0
1962	101.0	102.8	100.7	101.4
1963	102.6	103.9	102.4	102.9
1964	104.5	108.1	103.4	104.9

4. Analyse des résultats de l'enquête sur la destination des expéditions: résultats régionaux.

Jusqu'à maintenant aucune analyse régionale des effets des échanges avec l'extérieur n'a été faite. Toutefois, le codage des résultats des différentes enquêtes rendrait possible certaines analyses de ce genre. On pourrait soumettre pour fins de discussion la suggestion suivante. Moyennant certaines hypothèses simplificatrices, il serait certainement possible d'estimer le rôle que jouent les différentes régions dans les échanges québécois avec l'extérieur, ainsi que les effets directs et indirects de ces échanges qu'elles subissent.

Par contre, il serait extrêmement difficile d'établir des estimations des échanges interrégionaux à l'intérieur du Québec. L'utilité de tels résultats serait d'ailleurs douteuse.

5. Suggestions concernant les enquêtes futures sur la destination des expéditions.

Il semble parfaitement possible d'effectuer des enquêtes semblables tous les deux ans ou même tous les ans. De plus, rien n'exige que l'on attende la rentrée du questionnaire du Recensement des Manufactures pour envoyer les questionnaires de l'enquête sur la destination des expéditions.

5.1. Ventes au Gouvernement du Canada.

Toutefois, il serait nécessaire de clarifier la question des ventes au Gouvernement du Canada. Il s'agit d'abord de réduire les risques de double comptage: dans notre système, on suppose implicitement que toutes les ventes au Gouvernement du Canada enregistrées dans les colonnes 505, 506 et 507 font partie des ventes "au Québec", de sorte qu'elles sont additives avec les ventes à l'exportation. Or il est possible qu'en remplissant les questionnaires certains établissements aient inclus leurs ventes au Gouvernement du Canada dans leurs expéditions "au reste du Canada" et même "à l'étranger".

Une question additionnelle pourrait être: "Dans les montants indiqués ci-dessus, quel était le montant des ventes au Gouvernement du Canada". Dans ce cas il faudrait préciser ce que l'on veut dire par le Gouvernement du Canada. Il faudra exclure les sociétés fédérales de la Couronne, préciser le statut des organismes tels que la gendarmerie, le Conseil des Ports Nationaux, etc., et décider du traitement des opérations telles que l'aide à l'étranger, les achats pour le compte des autres pays de l'OTAN, etc. On peut faire remarquer toutefois qu'il s'agit principalement de réduire les risques de double comptage mentionnés plus haut car nous possédons déjà des estimations indépendantes des achats faits au Québec par le Gouvernement du Canada.

D'autre part, et pour de très bonnes raisons d'ailleurs, l'enquête sur la destination des expéditions de 1961 ne respectait pas intégralement la logique de notre système rectangulaire. Elle ne prévoyait pas de double ventilation selon la classe de transactions et selon l'industrie d'origine. Ainsi, aucune distinction n'est faite entre les expéditions des produits principaux d'une industrie et les expéditions de ses produits secondaires. Toutes les expéditions à une destination donnée sont attribuées en bloc à la classe de transactions qui correspond aux produits principaux de l'industrie d'origine. Ceci n'est pas conforme au traitement des flux inter-industries dans notre système où les productions de produits secondaires sont inscrites dans les classes de transactions appropriées, et où les inputs sont ventilés selon la classe de transactions et non pas selon l'industrie d'origine.

5.2. Ventilation incomplète des expéditions

L'intégration dans notre système des résultats de l'enquête sur la destination des expéditions introduit donc des erreurs qui sont d'autant plus importantes que le détail de classification est plus prononcé. De plus, on ne peut s'attendre à aucune compen-

sation sérieuse des erreurs allant dans des sens opposés. Au niveau des groupes à 4-chiffres de la C.T.I., les distortions doivent être considérables. On peut espérer qu'elles s'atténuent sensiblement si l'on agrège les résultats au niveau des secteurs du système.

On peut faire remarquer d'autre part que pour les fins d'utilisations analytiques du système l'intérêt principal réside dans la connaissance des destinations des expéditions selon les secteurs d'origine plutôt que dans leur répartition parmi les classes de transactions. En se privant de la connaissance de cette répartition, on perd quelques avantages d'un système rectangulaire, mais on n'empêche pas son emploi comme instrument d'analyse. Il est vrai que le mode de fonctionnement du système exige que toute demande soit ventilée selon les classes de transactions avant d'être répartie parmi les secteurs. Dans le cas qui nous intéresse ici toutefois, il est possible de court-circuiter cette première étape, les exportations étant une composante de la demande finale et n'intervenant pas ainsi dans les itérations de la partie I.

Par contre, les données d'expéditions vers différentes destinations ventilées selon la classe de transactions sont indispensables à la formulation des équations comptables devant servir à assurer la cohérence des résultats, et en particulier au calcul indirect des importations. Or, un tel calcul indirect sera probablement la méthode principale pour estimer les importations ou, en tout cas, les importations en provenance du reste du Canada.

En résumé, le fait que l'enquête sur la destination des expéditions ne prévoit pas de ventilation selon les classes de transactions n'empêchera pas le système de fonctionner. Néanmoins, la formulation des équations comptables s'en trouvera gênée, ce qui affectera la qualité de la plupart des résultats et en particulier ceux concernant les importations. On pourrait même admettre que cette faiblesse de nos données exige qu'au moins certaines catégo-

ries d'importations soient estimées directement. Il est inévitable toutefois que les données directes que nous pouvons obtenir sur la provenance des achats soient toujours d'une qualité difficile à vérifier surtout en ce qui a trait aux importations en provenance des autres provinces du Canada. Les équations comptables garderont donc leur importance.

5.3. Information supplémentaire obtenue pour 1963. (1)

Le questionnaire portant sur l'année 1963, auquel les entreprises manufacturières sont requises de répondre permettra la double ventilation des expéditions selon l'industrie d'origine et selon la classe de transaction. Cependant, une ventilation complète des transactions n'est pas recherchée à cause, surtout, de la tâche énorme qui incomberait à nos correspondants. Seuls les noms de produits qu'un établissement considère comme ses plus importants, trois ou quatre selon la valeur, seront consignés. Ainsi la deuxième version de notre système de comptabilité économique, celle de 1963, amènera l'abandon de l'identification produits et production qui avait été acceptée dans la compilation des exportations manufacturières pour 1961. La qualité des équations comptables en sera grandement améliorée.

En plus d'obtenir une répartition utile des produits expédiés hors du Québec par nos manufacturiers, l'enquête portant sur l'année 1963 fournira plus d'information concernant la destination géographique alors que l'enquête précédente n'offrait sous ce rapport que trois possibilités. Aussi, nous devons souligner que ce questionnaire produira une répartition industrielle des achats, au Québec, du gouvernement fédéral.

La qualité accrue des équations comptables provenant de la ventilation double des transactions, sera due aussi au fait que l'enquête a été étendue au secteur des grossistes. Dans ce dernier secteur, le questionnaire tient compte de la duplication possible et

(1) Cette section a été révisée en juillet 1966.

donnera une mesure de notre production manufacturière, expédiée hors du Québec par nos grossistes.

Enfin, l'enquête portant sur l'année 1963, faite auprès des manufacturiers et des grossistes du Québec, fournira de l'information sur la nature des biens achetés ainsi que leurs diverses origines géographiques. Nous comptons cependant, à cause de la diversité plus grande des produits importés, obtenir une répartition relativement moins complète que celle obtenue des produits exportés. Diverses compilations qui seront faites constitueront autant d'information pour les officiers chargés de la promotion industrielle et les données serviront surtout à vérifier certains résultats de nos équations comptables.

6. Estimation des autres catégories d'échanges entre le Québec et le monde extérieur

Il s'agit d'abord de compléter l'étude sur la destination des expéditions de biens matériels par des estimations des ventes en dehors du Québec de certaines au moins des catégories de services. Nous avons déjà eu l'occasion d'insister sur l'importance des industries de services dans l'économie du Québec. Leur rôle dans les échanges avec l'extérieur, quoique mal connu, est certainement très considérable. L'urgence de la mise en place de procédures pour mesurer ces échanges n'est plus à démontrer.

Nous sommes actuellement à préparer une estimation de la valeur des achats de services d'affaires que les sociétés américaines établies au Québec font à l'étranger. Ces estimations seront fournies par groupe industriel sur la base des informations contenues dans "Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers", Rapport 1962, B.F.S.

6.1. Echanges de services

Pour estimer les importations de services, comme des biens matériels d'ailleurs, le moyen principal sera inévitablement un calcul indirect à l'aide des équations comptables. En l'absence d'estimations indépendantes des exportations, ce calcul ne fournira que les balances nettes des échanges avec l'extérieur. De plus, la qualité de ces résultats sera assez limitée. Par contre, les données sur les exportations, en plus de leur intérêt comme telles, permettront de réduire les marges d'erreurs dans les équations comptables.

On pourrait envisager d'utiliser les données fiscales pour estimer directement les exportations de services: le mot "services" étant employé dans son sens large pour englober notamment les transports et les communications. L'information de base consistera en réponses à l'item 37 des formules C-17 du Ministère du Revenu du Québec. Elles contiennent une répartition des "recettes brutes attribuables à la juridiction" de différentes provinces et territoires du Canada et à celle de "pays étrangers". Les instructions indiquent qu'il faut exclure "les intérêts d'obligations ou hypothèques, les loyers ou redevances provenant de biens non utilisés relativement à la principale activité de la compagnie". Ceci exige un éclaircissement. Il y a une instruction supplémentaire à l'effet que "les compagnies de fiducie, d'entreposage de grain, de navigation, de transport par avion, autobus et camion et d'exploitation de pipe lines, faisant l'objet de règles spéciales... n'ont pas à remplir les colonnes B à F (recettes brutes, emploi et autres détails d'opérations) mais doivent inscrire à la colonne G le montant du profit net imposable attribué à chaque juridiction selon les règles spéciales qui les concernent. Elles doivent annexer un tableau indiquant le calcul établissant le profit net imposable attribué à chaque juridiction".

6.2. Données fiscales sur industries de services

Si les compilations de données relatives à l'impôt sur les bénéficiaires des sociétés entreprises pour notre compte par le Ministère du Revenu sont près d'être achevées, nous n'avons qu'à attendre, car ces compilations prévoient la ventilation des recettes selon l'origine géographique. Dans le cas contraire, on pourrait peut-être suggérer que le Ministère du Revenu donne une priorité aux données sur les industries de services.

Cette priorité à accorder aux industries de services se justifie par l'urgence dans laquelle on se trouve de compléter la jonction des Parties I et III du système. Une fois cette tâche achevée, nous serons en mesure de sortir un bon nombre de résultats préliminaires et aussi de tester le programme des calculs sur des données réelles. D'autre part, les données fiscales relatives aux industries de biens matériels serviront uniquement à compléter les détails de la Partie II.

6.3. Les équations comptables

Les importations concurrentielles de biens et services seront estimées principalement comme postes résiduels des équations comptables. Il semble exclu que l'on puisse les estimer directement sauf dans certains cas isolés où la consommation québécoise se limite à un, ou à un nombre très limité de secteurs, pour lesquels la provenance des achats est bien connue. Les importations non concurrentielles peuvent être calculées directement à partir des données d'inputs de tous les secteurs. Ceci est d'ailleurs moins urgent que le calcul des importations concurrentielles.

La mise en place des équations comptables exige la connaissance des inputs de tous les secteurs tant productifs que non productifs. Ici on peut s'attendre à des retards en ce qui concerne les industries de service et certains secteurs non productifs tels que les "Commissions Scolaires", "Autre enseignement" et "Hôpitaux". Toutefois,

travaillant au niveau des groupes à 4-chiffres de la C.T.I., nous pouvons exclure a priori certaines classes de biens et services de la liste des inputs possibles d'un secteur donné. Nous pouvons peut-être même parfois identifier l'unique secteur qui a pu absorber une classe particulière d'inputs, quoique cela amène à exiger l'emploi d'une classification encore plus fine que les groupes à 4-chiffres de la C.T.I. Certains résultats du B.F.S. pourraient être très utiles à cette fin.

6.4. Utilisations des services

Nous avons déjà eu l'occasion de souligner l'importance des industries de services dans l'économie du Québec. Leur rôle dans les échanges avec le monde extérieur, quoique mal connu, est certainement très considérable. L'expression "Industries de services" est employé ici dans un sens très large qui inclut notamment les transports et les communications. En fait, il s'agit de tous les secteurs qui suivent le "Génie Civil" dans la liste des secteurs productifs.

Cette tâche sera d'autant plus facile si l'on réussit à exclure certaines catégories de services comme ne pouvant a priori faire l'objet d'échanges inter-provinciaux ou internationaux. Un examen des définitions au niveau des groupes à 4-chiffres de la C.T.I. devrait rendre cela possible. Du même coup, on pourrait dans certains cas déterminer a priori le secteur de l'économie québécoise qui absorbe la production d'une industrie de service donnée. Il en serait ainsi pour la quasi totalité des industries de services "personnels" par exemple. Quoique dans une certaine mesure les mêmes services puissent être achetés par les touristes et même par les secteurs productifs ou les agences publiques. Pour les autres catégories de services, les exportations pourraient être estimées à partir de données du Ministère du Revenu (voir ci-dessus). On peut s'attendre toutefois à des difficultés, en particulier en ce qui

concerne les sociétés de transport et les sociétés engagées dans les activités connexes.

6.5. Estimation des importations

Il est fort probable d'ailleurs que pour certaines classes de services, nous ne puissions pas dépasser l'estimation des balances nettes des échanges. De toute façon il nous faudra procéder à la formation des équations comptables de services en estimant la production québécoise d'une part, et les consommations des différents secteurs de l'autre. En y incorporant des estimations indépendantes des exportations, il sera possible de calculer indirectement les importations. Sinon, l'équation comptable n'indiquera que la balance nette des échanges avec l'extérieur. De toute façon, il semble fort peu probable que nous réussissions à estimer les importations d'une façon directe. Cela s'applique aux services autant qu'aux biens matériels.

La valeur des importations doit être calculée aux prix à la production, dans le cas des importations concurrentielles, et aux "prix à l'entrée au Québec" quand il s'agit des importations non concurrentielles. Il sera difficile de suivre ces règles strictement, mais en tout cas, les estimations des importations concurrentielles des différentes classes ne doivent pas contenir de marges de commerce et de transport, ni de taxes indirectes. Etant donné que nous procédons ici par un calcul indirect, il nous faut dégager pour chaque classe de transactions les montants globaux des marges et des taxes en question avant de pouvoir estimer les importations.

Il est évident que nos estimations des importations québécoises seront d'une qualité en général inférieure à celles des autres postes du système. Cela affecte naturellement leur valeur comme instrument d'analyse. D'autre part, il devient plus diffi-

cile de vérifier les autres estimations à l'aide des identités comptables. On peut faire remarquer toutefois que notre système exige moins de détails sur les importations que sur les autres flux. Ce ne sont pas les problèmes d'approvisionnement comme tels qui représentent des éléments critiques de la situation économique du Québec. Notre intérêt pour les importations découle surtout de leur rôle comme sources de fuites du pouvoir d'achat vers l'extérieur. En second lieu, il y a la question des prix et donc des termes d'échange. Et finalement, il y a le problème de la concurrence extérieure que doivent subir les industries québécoises et le remplacement possible des importations par la production locale. Ce n'est que ce dernier aspect qui exige une connaissance précise de la composition de ces importations. Et même ici, la formulation d'une politique précise exigerait des données bien plus détaillées sur les secteurs choisis, qu'aucun modèle général ne peut fournir.

7. Emploi du nouveau système du Québec pour des fins d'analyse des relations avec le monde extérieur

Certaines analyses du rôle que jouent dans l'économie du Québec les échanges avec l'extérieur font partie des utilisations standards du système de comptabilité économique. Les calculs des effets directs et indirects des exportations, l'évaluation du contenu québécois des différentes catégories de demande intérieure, ainsi que les calculs des conséquences probables de différentes hypothèses concernant les exportations et la demande intérieure, n'exigent que l'emploi du programme principal de la résolution du système.

Les études des effets que pourraient avoir sur les échanges avec l'extérieur certains changements dans la structure de l'économie québécoise exigeraient des modifications du programme. Il en est ainsi par exemple en ce qui concerne le calcul des effets

de l'implantation de nouvelles industries, des changements dans la capacité des industries existantes, des partages différents des marchés entre les fournisseurs québécois et les fournisseurs de l'extérieur.

Sans entrer dans le détail des calculs qui feront l'objet d'un autre texte sur le "fonctionnement du système", on peut faire remarquer que le modèle que nous avons adopté n'admet pas de solutions générales comme celles des modèles classiques de relations inter-industries. Notre modèle s'apparente plutôt aux techniques de simulation en ce qu'il fournit des solutions spéciales à certaines questions précises. Il pourra servir par exemple à calculer les conséquences probables d'une augmentation donnée des exportations, l'économie québécoise se trouvant dans une certaine situation bien spécifiée. Ou encore, servir à estimer les effets d'un accroissement donné de la part des fournisseurs québécois d'une certaine classe de biens ou de services, dans une situation donnée. Le modèle n'est pas conçu en premier lieu en fonction de questions générales du genre: Quelle proportion de l'emploi global au Québec dépend des exportations à l'étranger, ou quel est le contenu québécois des dépenses gouvernementales. Si l'on voulait, on pourrait fournir des réponses à de telles questions, mais seulement en sacrifiant une bonne part du contenu information du modèle et de sa souplesse. Il est préférable de procéder par une série de questions précises, étroitement définies, quitte à en tirer ensuite quelques conclusions générales. Pour être réalistes les calculs doivent porter sur des hypothèses qui sont relativement proches de la situation réelle. Il serait ridicule de se demander par exemple, quelles seraient les conséquences d'une rupture complète des échanges entre le Québec et le monde extérieur, et notre modèle n'est pas destiné à répondre à de telles questions.

TABLE DES MATIERES

Estimation des paiements faits à des non résidents par les sociétés oeuvrant au Québec.

Section

1. Introduction
2. Procédure d'estimation
3. Résultats numériques
4. L'emploi des résultats sur les paiements faits à des non résidents dans le système de comptabilité économique du Québec.

TABLEAUX

- 1 : Estimation des paiements faits à des non résidents par des sociétés oeuvrant au Québec, 1961.
- 1 bis: Ventilation des frais d'assurances, de gestion et de services professionnels versés à des non résidents, Québec 1961.
- 2 : Paiements à des non résidents et indicateurs principaux d'activité - groupes industriels, Québec 1961*

Note: La pagination consécutive donnée ici est celle que l'on trouve au haut des pages.

ESTIMATION DES PAIEMENTS FAITS A DES NON RESIDENTS (1)
PAR LES SOCIETES OEUVRANT AU QUEBEC

1. Introduction

Le point de départ est le Rapport annuel du Ministre du Commerce présenté sous l'empire de la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers (relativement aux périodes financières des corporations et des syndicats ouvriers closes en 1962), Ottawa, juillet 1965, publication 9801 - 502 de l'Imprimeur de la Reine. Les données de base sont celles contenues dans les Tableaux XVII et XVIII du dit rapport. Elles portent sur le Canada tout entier. Le calcul de la part du Québec n'a pu être qu'approximatif. De plus, ces données ont été recueillies sur la base des sociétés, et non pas sur la base des établissements. Elles se réfèrent aux années financières des diverses sociétés, qui ne coïncident pas nécessairement avec l'année civile. Finalement, certaines catégories d'entreprises n'ont pas été astreintes à faire de déclaration.

Malgré leurs faiblesses, et moyennant certaines précautions, ces données peuvent fournir des renseignements utiles au système de comptabilité économique du Québec, renseignements qu'il ne serait pas possible d'obtenir ailleurs.

Les résultats obtenus serviront dans la construction des matrices $\begin{pmatrix} R \\ \dots \\ Q \end{pmatrix}$ en permettant d'établir la part des importations concurrentielles dans l'offre des différentes catégories de services d'affaires. De plus, ils fourniront certaines indications quant à

(1) Non résident prend ici le sens de personne demeurant hors du Canada.

la destination des "autres revenus bruts" créés par les secteurs productifs.

2. Procédure d'estimation

Notre premier objectif a été d'estimer les flux des différentes catégories de paiements à des non résidents, faits en 1961 par les secteurs productifs de l'économie québécoise. Il ne s'agissait pas d'obtenir des coefficients d'inputs, et les rapports entre les flux en question et les valeurs des expéditions calculés pour certains secteurs ne représentent qu'une étape intermédiaire dans l'estimation des flux.

Nous avons fait l'hypothèse que, pour chaque "groupe industriel"*, les rapports des paiements des différentes catégories à la valeur des expéditions sont demeurés constants entre 1961 et 1962, et aussi qu'ils ont été les mêmes au Québec qu'au Canada tout entier. Nous supposons donc, implicitement, que les effets de:

- l'exclusion de certaines entreprises,
- l'écart entre les années financières et l'année civile,
- le décalage entre le classement sur la base des sociétés et le classement sur la base des établissements,

sont demeurés constants entre 1961 et 1962, et qu'ils ont été les mêmes au Québec qu'au Canada tout entier. D'autre part, nous ne faisons aucun usage des données sur les ventes des sociétés contenues dans le rapport.

Pour certains groupes primaires et tertiaires, des indicateurs d'activité autres que la valeur des expéditions ont du être

* Mis à part quelques regroupements et quelques sous-divisions, les "groupes industriels" du Rapport correspondent grosso modo aux groupes majeurs de la C.T.I.

employés. Les données sur la valeur des expéditions, en 1962, des manufactures du Canada n'étant pas encore disponibles, nous avons été obligés de les estimer approximativement, en nous servant des indices de production et des indices de prix (ces derniers étant ceux calculés pour le Québec - voir "Les échanges de biens et services entre le Québec et le monde extérieur", T.I. Matuszewski et M. Turgeon, mars 1966).

Il reste encore à préciser si l'hypothèse de la stabilité des rapports en question porte sur des mesures faites en dollars constants ou en dollars courants. Comme le montre l'exemple ci-dessous, l'écart entre les conséquences des deux variantes de cette hypothèse est minime quand il s'agit du passage de 1961 à 1962. Toutefois, cet écart augmentera inmanquablement dans le calcul des projections et dans les emplois analytiques du système relatifs à des périodes plus longues.

L'hypothèse que les paiements en question constituent des proportions fixes de la valeur des expéditions en dollars courants semble plus satisfaisante. Elle est parfaitement acceptable a priori. De plus, l'adoption de l'hypothèse alternative exigerait la confection d'indices de prix applicables aux différentes catégories de paiements dont il est question. Cela se révélerait très difficile.

L'exemple ci-dessous illustre la procédure d'estimation très simple que nous avons adoptée. L'exemple porte sur les données fictives. Mais les ordres de grandeur relatifs sont réalistes.

Données fictives

Sociétés déclarantes - Canada, 1962

Ventes : \$ 100

Paiements à l'étranger : \$ 10

Valeur des expéditions, en \$ courants :

1961 : \$ 95

1962 : \$110

Indices de prix :

1961 : 1.00

1962 : 1.02

Valeur des expéditions du Québec, en \$ courants :

1961 : \$ 30

1962 : \$ 35

Coefficient : $\frac{\text{paiements à l'étranger}}{\text{valeur des expéditions, en \$ courants}} = \frac{\$10}{\$110} = .0909$

Paiements à l'étranger estimés, Québec, 1962 : $.0909 \times \$35 = \3.18 .

A) Nous faisons l'hypothèse que les paiements constituent une proportion fixe de la valeur des expéditions, en \$ courants :

Paiements à l'étranger estimés, Québec, 1961 : $\$30 \times .0909 = \2.73

B) Nous faisons l'hypothèse que les paiements constituent une proportion fixe de la valeur des expéditions, en \$ constants :

Québec : $\frac{\text{valeur des expéditions 1962}}{\text{valeur des expéditions 1961}} = \frac{35}{30} = 1.167$

$\frac{\text{volume des expéditions 1962}}{\text{volume des expéditions 1961}} = \frac{1.167}{1.02} = 1.144$

Paiements à l'étranger estimés, Québec, 1961 : $\frac{\$3.18}{1.144} = \2.78

Nous avons adopté la variante A.

Le Tableau XVIII du Rapport donne la ventilation des paiements à des non résidents selon les "groupes industriels", qui correspondent, à quelques découpages près, aux groupes majeurs de la C.T.I. Il est évident que les postes Redevances, Droits d'exclusivité, Dividendes, Loyers et Annuités, doivent être classés dans la ligne "Autres revenus bruts avant impôt" de la Partie II du système de comptabilité économique du Québec.

Par contre, les autres postes, qui représentent les importations concurrentielles de services d'affaires, devraient être ventilés en groupes à 3-chiffres de la C.T.I. Ces postes sont:

- Frais de publicité,
- Frais de recherche,
- Assurance et frais de gestion,
- Frais pour services professionnels et autres.

Les deux derniers sont trop agrégés pour correspondre aux définitions des "produits principaux" des groupes à 3-chiffres de la C.T.I. Nous avons décidé de les ventiler plus en détail selon les proportions que le Tableau XVII du Rapport donne séparément pour les groupes suivants:

- Mines,
- Fabrication,
- Services d'utilité publique (principalement transports, communications, gaz et électricité),
- Commerce,
- Finance,
- Autres.

3. Résultats numériques

Le tableau 1. (hors texte) contient les estimations des flux des paiements faits, en 1961, à des non résidents par les secteurs productifs québécois. Pour les achats intermédiaires, les groupes à 3-chiffres de la C.T.I. sont indiqués en tête des colonnes. Nous avons modifié légèrement le classement envisagé précédemment, pour adopter en définitive la correspondance suivante:

<u>Catégorie de paiements</u>	<u>groupe de la C.T.I.</u>
Frais de publicité	862
Frais de recherche	864
Frais de gestion et d'administration	869

Frais, honoraires et autres formes de rémunération	
au dirigeants et administrateurs	869
Services de génie	864
Services d'architecture	864
Services juridiques	866
Services comptables	861
Services de vérifications	861
Autres frais d'experts conseils et "frais non prévus dans les postes ci-dessus"	869
Assurances	(772)

Il est à noter que le poste Assurances porte sur les primes brutes. Avant d'allouer les montants en question à la ligne 772, il faut leur appliquer un ajustement analogue à celui prévu pour les primes brutes versées aux assureurs canadiens.

Tous ces résultats sont ventilés par "groupe industriel". Le présent texte ne reproduit pas les détails des calculs qui apparaissent sur les feuilles de travail.

Le Tableau 2. contient un résumé des résultats obtenus, accompagné de quelques indicateurs de l'activité des différents groupes majeurs. Le but en est de mettre en évidence l'importance relative des paiements faits à des non résidents.

4. L'emploi des résultats sur les paiements faits à des non résidents dans le système de comptabilité économique du Québec

Les résultats relatifs aux Redevances et droits d'exclusivité, ainsi qu'aux Dividendes, Intérêts, Loyers et Annuités, n'interviennent pas directement dans la construction du système.

Les résultats relatifs aux achats intermédiaires de services d'affaires serviront à la construction des matrices

$$\begin{pmatrix} R_k \\ \dots \\ Q_k \end{pmatrix}$$

($k \geq 1$) et de leurs colonnes de rechange. A cette fin, il faudra, bien entendu, avoir d'abord des estimations des achats de ces services, quelle que soit leur provenance, par les secteurs productifs québécois. Il est à noter que, pour établir les équations comptables des services d'affaires, il sera encore nécessaire de connaître la valeur de la production québécoise de ces services, ainsi que l'utilisation qu'en font les secteurs non productifs.

Connaissant la valeur des achats de services d'affaires par les secteurs productifs, on peut se servir des totaux des paiements à des non résidents pour ces différents services, pour établir les parts des importations concurrentielles en provenance de l'étranger; elles seront inscrites dans les matrices Q_k ($k \geq 1$), après qu'on leur ait ajouté les parts des importations concurrentielles en provenance du reste du Canada (il ne semble pas que ces dernières puissent être estimées autrement qu'à l'aide des équations comptables). Le reste sera réparti entre les secteurs québécois fournissant ce genre de services: cette répartition sera représentée par les colonnes appropriées des matrices R_k ($k \geq 1$). De cette manière, on n'utilisera que les totaux des différents flux estimés ici, un pour chaque catégorie de paiements, la ventilation selon "groupes industriels" servant uniquement à améliorer les estimations globales.

On peut toutefois tirer plus de profit des détails des résultats présentés ici, en exploitant les possibilités des modifications des colonnes des matrices $\begin{bmatrix} R \\ \dots \\ Q \end{bmatrix}$ prévues par le système.

Pour chaque catégorie des services en question (groupes 861, 862, 864, 866, 869, ainsi que 772, après que les primes d'assurance brutes aient été réduites à leur contenu "service"), on peut avoir autant de colonnes de rechange qu'il y a de "groupes industriels", en l'occurrence 30, la part des importations concurrentielles en provenance de l'étranger étant différente pour chacune d'elles. Les secteurs du système de comptabilité économique du Québec ne coupent pas à travers les "groupes industriels". On peut donc, à chaque itération, pondérer les colonnes de rechange selon l'importance des secteurs appartenant aux différents "groupes industriels". Il s'agit ici, bien entendu, de modifications des colonnes des matrices $\begin{bmatrix} R \\ \dots \\ Q \end{bmatrix}$ en fonction de la provenance de la demande. Tout cela ne règle évidemment que la question des importations concurrentielles de services d'affaires en provenance de l'étranger.

Finalement, un problème qui se posera ici est celui des indices de prix des différentes catégories de services d'affaires. Il est évident que la construction d'indices de ce genre posera des difficultés très considérables, tant sur le plan de l'exécution que sur le plan conceptuel. Or, il n'est pas déraisonnable de supposer que les paiements, pour certains au moins de ces services, sont plutôt stables relativement à la valeur courante des expéditions des industries qui les achètent. Si on veut rester dans le cadre de l'hypothèse de coefficients de production fixes en volume, cela revient à supposer que les prix des services d'affaires évoluent parallèlement à ceux des produits des industries qui achètent ces services.

TABLEAU 1.

ESTIMATION DES PAIEMENTS FAITS HORS DU QUEBEC PAR DES SOCIÉTÉS OUVRANT AU QUEBEC, 1961.

Groupe industriel	Redevances et droit d'exclusivité	Dividendes, intérêts, loyers et annuités	862	864	Assurances et frais de gestion (1)	Frais pour services professionnels et autres (1)	Total
			Frais de publicité	Frais de recherche			
milliers de dollars courants							
Agriculture, forestage et pêche	19	138	28	2	104	20	311
Mines métalliques	10	5,520	19	37	162	82	5,830
Minéraux combustibles	-	-	-	-	-	-	-
Autres mines	72	1,677	35	127	669	297	2,877
Aliments	553	5,161	146	178	1,655	439	8,132
Boissons	63	1,428	236	2	68	20	1,817
Produits du tabac	409	3,827	-	12	125	42	4,415
Produits du caoutchouc	158	535	24	852	155	208	1,932
Produits du cuir	149	147	3	5	91	43	438
Textiles, bonneterie et vêtements	1,564	4,666	147	462	823	245	7,907
Industries du bois	135	484	59	9	161	31	879
Meubles et articles d'ameublement	60	182	71	49	80	1	443
Papier et produits connexes	746	16,037	674	312	1,105	666	12,540
Impression et édition	927	695	208	66	202	348	2,446
Métaux primaires	410	17,919	42	2,178	611	754	21,914
Fabrication métallique	376	3,283	254	85	2,544	308	6,850
Machines	1,260	3,601	67	90	391	351	5,760
Matériel de transport	334	8,987	62	1,206	713	243	11,545
Appareils et matériel électriques	2,202	2,455	89	341	578	722	6,387
Minéraux non métalliques	314	4,561	33	134	330	114	5,486
Produits du pétrole et du charbon	274	15,897	208	160	345	1,194	18,078
Produits chimiques et parachimiques	1,775	10,679	1,965	1,179	2,368	1,056	19,002
Fabrications diverses	932	1,377	114	52	614	55	3,144
Construction	157	1,212	49	3	972	2,206	4,599
Transports, communications et autres services d'utilité publique	42	15,225	43	30	774	557	16,671
Services d'électricité, de gaz et d'eau	21	2,036	7	1	62	133	2,260
Commerce de détail	1,163	4,511	602	113	2,395	313	9,097
Commerce de gros	155	37,452	133	2	2,402	859	41,003
Finances	3,903	1,815	874	212	1,372	743	8,919
Industries de services							
TOTAL	18,183	171,507	6,172	7,899	21,871	12,050	237,682

(1) Une répartition plus détaillée de cette colonne est donnée au tableau 1 bis.

TABLEAU 1 bis. VENTILATION DES FRAIS D'ASSURANCES, DE GESTION ET DE SERVICES PROFESSIONNELS VERSES A DES NON RESIDENTS, QUEBEC 1961.

Groupe industriel	Assurances et frais de gestion			Frais pour services professionnels et autres					
	772	869	869	864	864	866	861	861	869
	Primes d'assurance (brutes)	Frais de gestion et d'administration	Frais, hono- raires et autres formes de rémunéra- tion aux diri- geants et ad- ministrateurs	Services de génie	Services d'archi- tecture	Services juridi- ques	Services compta- bles	Services de véri- fication	Autres frais d'experts con- seils et autres frais n.c.a.
milliers de dollars courants									
Agriculture, forestage et pêche	10	71	23	16	-	-	-	-	4
Mines métalliques	17	119	26	39	-	17	1	3	22
Minéraux combustibles	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres mines	69	490	110	140	-	63	5	10	79
Aliments	253	1,207	195	181	5	19	14	9	211
Boissons	10	50	8	8	-	1	1	-	10
Produits du tabac	19	91	15	17	1	2	1	1	20
Produits du caoutchouc	24	113	18	86	3	9	6	4	100
Produits du cuir	14	66	11	18	-	2	1	1	21
Textiles, bonneterie et vêtements	126	600	97	101	3	11	7	5	118
Industries du bois	25	117	19	13	-	1	1	1	15
Meubles et articles d'ameublement	2	58	10	-	-	-	-	-	1
Papier et produits connexes	169	806	130	274	8	29	21	14	320
Impression et édition	31	147	24	144	4	15	11	7	167
Métaux primaires	94	445	72	311	9	33	23	16	362
Fabrication métallique	389	1,855	300	127	4	14	9	6	148
Machines	60	285	46	145	4	15	11	7	169
Matériel de transport	109	520	84	100	3	11	7	5	117
Appareils et matériel électriques	89	421	68	297	9	32	22	15	347
Minéraux non métalliques	50	241	39	47	1	5	4	2	55
Produits du pétrole et du charbon	53	251	41	492	14	53	37	25	573
Produits chimiques et parachimiques	362	1,726	280	435	13	46	33	22	507
Fabrications diverses	94	448	72	23	1	2	2	1	26
Construction	94	661	217	1,814	49	37	24	13	269
Transports, communications et autres services d'utilité publique	330	274	170	148	1	65	17	9	317
Services d'électricité, de gaz et d'eau	26	22	14	35	-	16	4	2	76
Commerce de détail	556	1,288	551	138	17	21	29	40	68
Commerce de gros	855	1,215	332	155	151	116	11	23	403
Finances	133	933	306	611	16	13	8	4	91
Industries de services	133	933	306	611	16	13	8	4	91
TOTAL	4,063	14,520	3,278	5,915	316	648	310	245	4,616

TABLEAU 2.

PAIEMENTS A DES NON RESIDENTS ET INDICATEURS PRINCIPAUX D'ACTIVITE - GROUPES INDUSTRIELS, QUEBEC 1961*

Groupe industriel	Paiements à des non résidents			Valeur des expéditions vers l'étranger		Salaires et gages
	Revenus ¹⁾	Achats de services ²⁾	Total	Total		
Agriculture, forestage & pêche	.2	.1	.3	32.9	675.1	102.9
Mines métalliques	5.5	.3	5.8	89.5	198.1	69.7
Minéraux combustibles	-	-	-	-	-	-
Autres mines	1.7	1.1	2.8	123.6	197.0	49.0
Aliments ³⁾	5.7	2.4	8.1	30.6	1,157.7	149.7
Boissons	1.5	.3	1.8	39.9	188.5	41.4
Produits du tabac	4.1	.3	4.4	1.5	202.5	27.1
Produits du caoutchouc	.7	1.2	1.9	1.1	68.5	19.8
Produits du cuir	.3	.1	.4	2.8	133.8	46.8
Textile, bonneterie & vêtements ⁴⁾	6.2	1.7	7.9	19.0	1,018.3	313.8
Industrie du bois	.6	.3	.9	26.2	195.5	47.6
Meubles et art. d'ameublement	.1	.3	.4	1.4	122.4	43.2
Papier et produits connexes	16.8	2.7	19.5	418.2	765.0	172.0
Impression et édition	1.6	.8	2.4	-	253.5	93.3
Métaux primaires	18.3	3.6	21.9	335.9	761.5	93.0
Fabrication métallique	3.7	3.2	6.9	8.1	393.2	120.2
Machines	4.9	.9	5.8	16.3	90.5	35.6
Matériel de transport	9.3	2.2	11.5	92.1	351.8	150.0
Appareils et matériel électr.	1.6	.8	2.4	24.0	328.2	120.6
Minéraux non métalliques	4.9	.6	5.5	5.3	193.4	52.7
Produits du pétrole & du charbon	16.2	1.9	18.1	.1	378.3	17.9
Produits chimiques & parachimiq.	12.5	6.5	19.0	31.2	407.1	89.3
Fabrications diverses	2.3	.8	3.1	12.2	159.6	49.0
Construction	1.4	3.2	4.6			
Transports, commerce et autres	15.3	1.4	16.7			
Services d'élect., de gaz & d'eau	2.1	.2	2.3			
Commerce de détail		3.4	9.1			
Commerce de gros	5.7					
Finances	37.6	4.4	41.0			
Industries de services	4.7	4.2	8.9			
Total	189.7	48.0	237.7			

1) comprend : redevances et droits d'exclusivité, dividendes, intérêts, loyers, annuités

2) comprend : assurances et frais de gestion, de publicité, de recherche, de services professionnels et autres

3) le groupe Aliments et le groupe Boissons forment un seul groupe majeur

4) ce groupe est constitué de trois groupes majeurs

* en millions de dollars

AUTRE DOCUMENTATION RELATIVE AU SYSTEME DE COMPTABILITE
DU QUEBEC QUI A ETE RENDUE PUBLIQUE

- 1) Aide mémoire concernant le système de comptabilité nationale du Québec. Octobre 1963 (épuisé).
- 2) Destination des expéditions des produits manufacturés au Québec - 1961. Dans "Statistique" Vol. IV, no. 2 (épuisé).
- 3) Répartition des dépenses des ménages du Québec en 1961 selon la classification type des industries. Dans "Statistique" Vol. IV, no. 3.
- 4) Statistical Problems Experienced at the time of the establishment of Quebec's national account system. M. Boucher (miméo.)
- 5) Some remarks on an Econometric Model of a Provincial Economy, T.I. Matuszewski (miméo.)
- 6) Un système rectangulaire d'échanges inter-industries à rendements non proportionnels. T.I. Matuszewski (miméo.)
- 7) Modifiable Rectangular Input - Output Matrices. T.I. Matuszewski (miméo.)

BNQ



C 000 161 480

161480

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
8 MAI 1968
PUBLICATIONS
OFFICIELLES